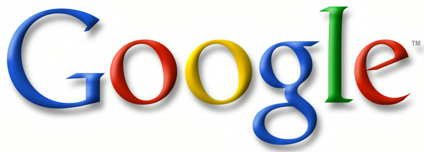




Le
Trésor de Pierre de Corbiac
en vers provençaux,

publié en entier

avec une introduction et des extraits

du Bréviaire d'amour de Matfre Ermengau de Beziers, de l'Image du Monde de Gautier de Metz et du Tresor de Brunetto Latini,

par

Dr. Sachs
Oberlehrer.

Brandebourg.
Imprimerie de J. J. Wiesike.
1859.

Le Trésor de Pierre de Corbiac.

Introduction.

En publiant pour la première fois le Trésor de Pierre de Corbiac en entier dont Raynouard et Galvani n'ont donné que des parties plus ou moins interessantes, nous devons à nos lecteurs des notices 1) sur le Ms. que nous avons transcrit, 2) sur l'auteur peu connu, 3) sur son ouvrage et ses sources, 4) sur son influence sur la littérature contemporaine et enfin 5) sur les extraits considérables que nous publions dans les notes pour servir à l'explication de quelques passages dans notre poëme.

Le Trésor se trouve au Ms. CLXVI de la Bibliothèque de Florence et dans le fameux Ms. de Modène dont Galvani a donné tant d'extraits dans son ouvrage sur les troubadours. Il est suivi dans celui-ci par une chanson adressée à la Sainte Vierge, dont Millot parle (3. 233), et qui est mêlée à d'autres chansons du même auteur dans le Ms. du Vatican 3204 selon l'autorité de Crescimbeni (II. 204) et de Bastero (91. a). Le Ms. 3206 de la même bibliothèque fol. 126-135 contient le Trésor selon les mêmes auteurs (Cr. id. et Bastero 26). Ces copies, sur lesquelles il faut voir Galvani 321-336, n'ont que 506 vers transcrits et traduits à la plus grande partie par ce savant italien, tandisque le Ms. d'Urfé, maintenant Bibl. Impériale 2701, grand folio parchemin de la fin du XIII siècle contient (sur les feuillets 120v°-122r°) 840 vers du poëme, copiés dans le Ms. de l'Arsenal: Ste. Palaye 55. vol.V. Raynouard Choix V. 310 n'en a publié que 55 vers malgré l'importance de l'ouvrage qui est le premier du genre au moyen-âge. Du reste il serait bien difficile de décider laquelle des récensions est l'originale telle que l'auteur l'a écrite, car quand même notre texte a bien des vers qui sans le moindre doute ont été interpolés, il y a d'autres vers bien nécessaires pour l'ouvrage dans sa totalité que l'autre récension omet. Ni le Ms. 7225 Bibl. Impériale ni sa copie Suppl. franç. 2032 ni Suppl. fr. 2033 ni le petit Ms. curieux 683. 8o. parch. ni 7698 ni 7014 ni le beau Ms. de Middlehill ni enfin le Ms. de la Bodléenne Douce 269. 8o. petit, qui est assez mince pour qu'un jongleur ait pu le mettre dans sa poche pour s'en servir le cas échéant, ne parlent de notre auteur qui d'ailleurs est fort inconnu, dont le nom même est encore contesté v. Crescimbeni II. 204 (Pietro di Corbiacco, detto Peire de Corbiac, del quale si leggono alcune canzone nel codice 3204 della Vaticana a car. 135 a tergo; e se ne leggono anche nel 3206 della medesima, ove è appellato Peire de Corbian). Bastero pag. 26 qui appelle son poëme »quel suo veramente aureo poema, Quadrio Storia e Ragione d'ogni poesia II. 118: Millot III. 227 qui donne des détails de son poëme, (ce troubadour, inconnu comme tant d'autres, fournit un article curieux, par une pièce où il étale sa science avec beaucoup de satisfaction), Raynouard IV. 465, V. 310, Galvani 319, Diez Poésie des Troubadours Zwickau 1826 p. 220 et Biographies des Troubadours 1829 p. 601; Bartsch Provenzalisches Lesebuch XVI ne font que mentionner le poëte en peu de mots et nous devons nous en prendre à son poëme, où il dit être Maistre, né à Corbiac (dans la Guienne, à 466 habitants, selon le Dictionnaire Universel de la France 1726 fol. I. 907, le seul où j'aie trouvé ce petit lieu), d'une fortune très-mediocre, mais bien élevé et riche par ses connaissances. Tout le poëme nous fait croire que son auteur

qui du reste n'a pas de rapports avec les deux poëtes, Pierre de Corbie, dont le Ms. de l'Arsenal 120 fol. A. p. 1061 nous fournit une chanson »Pensis com fins amorous« ni avec Vilars de Corbie (même Ms. pag. 1269), était prêtre, et selon Millot 3. 232 il s'était vraisemblablement formé, pour la partie scientifique, à l'école de quelqu'un des célèbres docteurs du XIIIe siècle, dont il nous reste quantité d'in-folio, où l'on trouve fort peu de véritable science. La première partie du poëme prouve que le poëte était bien versé dans la bible, il connut assez bien l'astrologie et les grandes épopées célèbres de son temps, il cite Boëce et Guy Arétin, mais en général il ne récourt pas autant à ses sources qu'un autre auteur du même siècle, Matfre Ermengaus de Beziers, dont nous donnons à l'appendice des extraits tirés du grand poëme didactique du Breviari d'amor.

Il paraît que Pierre a le premier employé le mot Trésor dans le sens d'un ouvrage encyclopédique; après lui nous le trouvons bien souvent dans les différentes litératures du moyen-âge. D'abord Sordello en a composé un, dont rien ne nous reste excepté le titre mentionné par Aliprandi dans sa chronique rimée (Muratori antiquitates Italicae V. 1113-115):

Sordello . . . .
un bel libro loqual si fu chiamato
Thesaurus Thesaurorum compiloe,
lo quale libro si e molto famato.

Diez pencherait à croire que l'ouvrage ait été composé en latin, si Aliprandi lui-même méritait plus de foi (vies des Troubadours 470); Crescimbeni en parlant de Sordel n'en connaît que des chansons et une »somma del dreich« en prose provençale, dont il ne donne aucune idée plus exacte.

Les catalogues des bibliothèques manuscrites nous offrent encore quelques titres comme »Thesauri animae par Robertus Galliae. Ms. de Bruges 412., Trésor des Sciences (Ms. Bruxelles 27), Livre du Trésor des Secrets (Ms. de Montpellier Faculté 2. 4°), Trésor qui parle de la naissance de toutes choses (Ms. Vatican. Christine 677): ce sont des ouvrages dont Hallam parle dans son Introduction (I. ch. 2. 39.), qui étaient tirés des oeuvres d'Albert le Grand ou de Vincent de Beauvais et du Répertoire de Berchorius [† 1362]. (Nous y ajoutons encore Comestor historia scholastica, Godefroi de Viterbo Pantheon, Solinus Polyhistor pour rassembler les titres des ouvrages les plus renommés de ce genre). Mais un ouvrage de plus d'importance qui a donné lieu à beaucoup de querelles entre les savants, c'est le Tresor de Brunetto Latini, le grand maître du Dante, qui écrivit son grand ouvrage en prose française: s'aucuns demande (Ms. Bibl. Impériale 7066. 10 vo. 2) porquoi chis liures est escris en roman selonc le patois de france puisque noz somes ytaliens, je diroe que c'est por 2. raisons. L'une est por ce que noz somes en france, l'autre si est parce que francois est plus delitaubles lengages et plus communs que molt d'autres. Bastero au passage cité sur P. de Corbiac p. 91 a dit: da questo prese Brunetto . . la idea de suoi in versi toscani (. . . c'est le Tesoretto, récueil de préceptes de morale v. Ginguéné Litt. ital. I. 383 et Perticari opere: Milano 1831. I. 16: arido d'ogni vena poetica e senza fiore di grazia) e il Tesoro in prosa franzese (Vatican: con note di Petrarca). Quadrio, Crescimbeni, Bettinelli Risorgimento d'Italia I. 4. 215 et II. 5. 37 ont répété cette idée que Galvani tâche à réfuter en donnant le résumé peu exact du Tresor de Brunetto (pag. 350). Tout en avouant que Brunet pourrait avoir connu notre poëme provençal et même en tiré quelques traits (l'ordre même suivi par les 2 auteurs est à peu près le même), nous ne saurions pourtant nier que les deux ouvrages ne soient bien différents (v. Sachs Beiträge zur Kunde altfranzösicher Poesie Berlin 1857. p. 73). Brunet (comparez P. Paris Les Mss. français vol. IV. 352 sur les Mss. 7066-68 du XIII. siècle, et le même ouvrage (vol. V.) sur une seconde redaction du Trésor dans les Mss. 7069 et 7160) commence comme Pierre: Cist liures est apelés tresors car si come li sires qui vuet en petit liu amasser chose de grant vaillance non pas por son delit seulement mais por acroistre son pooir et por son estat asegurer en guerre et en pais qu'il met les plus chieres choses e les plus precious iowiaus que il puet trover selonc son entention à tout autresi est li cors de cest livre compileis de sapience si con celi qui est estrais de tous les menbres de philosophie briement en une summe — ... L'auteur traite d'abord de philosophie et de ses parties...; au chapitre 6 des

maistres philosophes et porcoi moneie fu trouvée: il parle de Platon, Apolones, Virgiles qui recercha (13 r° 1), ausi Tholomée qui fu rois d'Engypte. et cil aussi ne reposa pas . . . Tuiles et Ovides et Lucans et plusors autres grant maistre qui seront deviseit en cest livre. si chercherent mult et estudierent avant qu'il vousissent riens afermer ne dire. En parlant de la vieille loi Brunetto cite les 6 âges que nous retrouverons dans le Breviaire, il traite ensuite de la nouvelle loi et continue ce livre jusqu'au chapitre »comment l'empire de Rome vint aus Alemans. Au chapitre 94 il commence le récit« comment nature oeure es elemens et es autres choses, 96 des IIII. complexions del home e d'autre chose, 98 del quint element, 101 des IIII. elemens, 105 de Saturnus qui est la septisme planete et dou firmament, 106 dou cours dou soleilh par les VII signes, 107 de la voie dou soleilh e dou jour e de la nuit, 108 du cercle et des XII signes e dou chaut et dou froit, 111 de la lune, 113 compot dou soleilh e de la lune e dou bisexte. Nous lisons au chap. 114 (fol. 54. v° 1) le passage suivant bien interessant: nagent li maronier (les marins) aus estoiles et à lor ensengne qu'il usent que l'en apele tramontaine . . . preneis une piere d'aimant, voz trovereis qu'ele at 2. fautes, une vers la tremontaine et l'autre vers l'autre, et chaseune des fautes a lie la pointe de le aguilhe a cele tramontaine au cui cele faute gisoit. Et por ce seroit li maroniers decheus se il ne s'en prenoit garde. Dans le livre de la Mappemonde (v. plus tard nos extraits de l'Image du Monde) il commence par la partie d'orient: Ayse, qui est „devisée" d'Afrique par le Tigris; Eufrates naist en Hermenie; Sizille est décrite en lieu de Cilicie; Almazone le règne des femmes, l'Inde et le paradis terrestre sont les parties de l'Asie les plus rénommées dont il raconte bien des merveilles. La déscription de l'Europe commence par Ytaile, parceque la ville de Rome est située dans ce pays; il connaît le mont Gibel qui toujours gette feu et le far de meschines qui sépare l'île de Sicile du Continent. L'Allemagne est située entre Denoe et Rien, ce derniere fleuve ayant été autrefois la frontière de la France, »mais ore non jusques en Loheraine«. Après la déscription de l'Affrique chi commence à parler (125-196) de toz animals e de poissons tot premiers.« La balaine, la sarte, Glauce, Escorpion sont dépeints parmi les poissons de même que Cocodrille, dont Brunetto raconte les traits suivants au chp. 27. »C. est une animal ou IIII pies, de iaue colour qui naist ou »flun de Nil (c'est li flums qui arose la terre d'Egypte selonc ce que li contes a deviseit cha ariere »la ou il parole de cette terre). Il est plus grans de XX pies et est armeis de dens et de gran- »desimes ongles. Et son cuir est si dur qui ne sentira cop de pierre. le jour habite en terre »(67 r° 1) en liu ou le flun ne puisse pas veioir. Et sachies que il n'a point de lengue e si est »li animals dou monde qui plus muet la masselle desoure et cele desous remaint ferme et se il »vaint l'ome, il le mangue en plorant. Or avient que quant un oisel qui a non estrofiles wet »avoir charongne por mangier, il soi bute en la boche dou cocodrille et li grate tot belement tant »que il oeure tote la gorge por le delit dou grateir. Lors vient un autres poissons qui est main- »dres ce est cocatrix et li entre dedens le cors et se ist d'autre part brisant et rompant son cos- »tel en teil maniere que il l'ocist. neis le delfin meismes ocit il qui out ausi com le chief sor »le dos. Quant il le voient noier si s'en entre desous le ventre ens el fons de mer mainte- »nant . . . . il n'est mie poissons ains est serpens d'aiwe car il ocist l'ome quant il le puet ferir, »se fiens de buef ne le garist.

»Chp. 132. Des seraines dist li auctors que il en i at de 3. manieres. unes qui ont sam- »blance de femes dou chief jusques aux cuisses, mais de la en aval ont semblance de poissons »et avoent eles et ongles dont la premiere chantoit merveilleusement de sa bouce. et l'autre de »fleute et de chalemel. la tierce de citole. Et par lour tres douc chans faisoient perir le neis »qui parmi la mer aloent. mais selonc la veriteit les seraines furent III meretrix qui devoroient »tous les trespassans é les metoent en poureteit . . . et a la verité dire il a en Arabe une ma- »niere de serpens blanc que l'en apele seraines qui corrent si merveilhousement que li plusour »dient qu'eles volent et lour venin est si cruel que s'ele mort aucun home il le covient devier »anchois que il sente nule dolour. 68 v° 1 autres animals qui sont en terre . . serpens, aspide, »aufine, basiliques, dragons, scitalis, vipre, lasarde, salemandre. Les chapitres 142 etc. traitent «des oiseaux. 157. Ybes fait espurgier son voel de totes ordures et dient li plusour que Ypocras «li grans fisechiens fist prover la clestoire. c'est que l'en apele lo cercan e par cel exemple. Et «sachies que ovides li tres boens poetes quant l'empereres le mist en prison si fist l. livre ou il «apeloit l'empereur le non de celui oisel. car il ne savoit penser plus orde creature. 171-196

»traitent des quadrupèdes; 176 beletté: chascune conchoit par l'oreilhe et enfante par la bouche, »mais li auquant dient que ce est faus (P. de Corbiac dit dans une chanson que la sainte vierge ait conçu par l'oreille et la compare à la belette v. Millot etc). Dans le chapitre 183 en parlant du cheval B. nous donne la distinction suivante: »destriers est por bateillier, palefrois por che- »valchier à l'aise dou cors, ronchin por some porter.« Après cette longue partie tirée de l'histoire naturelle »chi commence li livres (89 r° 2) Aristotle . . . tout avant wet il fonder son edi- »fisce sour le livre d'Aristotle et si le translatera de latin en romans . . . chp. 49: chi finist li »livres Aristotle e commence les ensengnemens des visces et des vertus, jusques au ch. 118. La rhetorique en 69 et la politique en 29 chapitres terminent l'ouvrage bien étendu qui se trouve très-souvent dans les bibliothèques aussi bien qu'un ouvrage semblable écrit en vers français, l'Image du monde, dont nous avons parlé dans notre dissertation (Beiträge p. 74) et qui a tant de rapports avec le Trésor de Pierre que nous ne pouvons nous empêcher d'en donner des extraits. L'idée d'une Image du monde n'était pas tout à fait nouvelle au XIII siècle; Fulgentius, de même que Cassiodore, écrivit un ouvrage intitulé Imago mundi; la Bibliothèque de Montpellier 420 et le Ms. Harléen. 637 contiennent une Imago mundi de Pierre de Allyaco; Haenel mentionne un ouvrage semblable de Theodore de Bry, qui selon lui doit se trouver à la Bibliothèque de l'Institut où pourtant je n'ai pu le trouver; le Ms. de Lyon 650 qui dans le catalogue s'appelle Lunage del monde est vraisemblablement le même poëme que Delandine n'eut pas pris la peine d'examiner plus exactement. Le nom de Speculum suivant l'ouvrage de Vincent de Beauvais 1), ou celui de Miroir 2) n'est pas moins fréquent surtout dans les siècles qui aiment à employer partout l'allégorie et les paraphrases. Nous citons d'après le Ms. 7534. 4o., où le poëme se lit depuis le feuillet 173 v° jusqu'au f. 220 v°.

Ci commence l'ymage du monde li primers livres si contient VI. capitles e cascuns capitles generaus e cascuns capitles en a pluiseurs. C'est li prologues.

Qui velt entendre acest romans,
si puet entendre acest commans
des oeuvres Diu e de clergie
car por laie gent romancie
qui soutiu sunt et de bon sens
dont pluisors trova a mon tens,
qui se latin apris eussent,
maint grant bien aprendre peussent
e por itex gens m'entremis
que de latin en romans mis
des sens de clergue aucuns biens,
dont maintes gens ne sevent riens
qu'en romans puissent ce entendre
que en latin ne pucent aprendre.
Cis livres qui descrit le monde
qui a non ymage du monde,
deus parties de livre tient,
dont li primiers livres contient
VI capitres de bone escole
c'est à dire ki es de parole.
Li primiers capitres si est
de Diu dont toute bontés nest.
Li secons quel cose Dix fist
primiers ains c'autre riens feist
qui c'est e quel vertu el a,
c'est de nature qu'el cria.
Li tiers porcoi il fist le monde
ou tant de bien par lui habonde
e porcoi fist a sa sanlance
l'ome e li dona tel poissance
de faire bien e mal s'il velt
du bien a bien du mal se deut.
Li quars est porcoi e coment
les ars furent premierement
trovées et apres sauvées
por le deluve et retrouvées
des preudomes qui se penerent
e coment il les ordenerent.
apres de cascun art par soi
coment ele valt e porcoi,
parcoi ars liberaus ot non,
des III gens qui sont par raison,
de la liance des VII ars
c'as VII vertus ont lor esgars,

1) Celui-ci mentionne une Image du monde en langue française, écrite longtemps avant lui, qui est l'original d'un Romant de l'image du monde en prose par Gossouin, écrit au XIV s. (Ms. Bibl. Imp. 7070.) Notre poëme aussi était achevé du moins 10 ans avant la publication de Vincent. v. P. Paris Les Mss. vd. V.)

2) Philippe de Bergamo écrivit un Speculum, Gower appelle la première partie de sa Confession de l'Amant en langue française »Speculum hominis«; les Miroirs du monde étaient bien communs v. le catalogue de la Bibl. de Bruxelles 384-386. Andrewe publia à Londres un »Myrrour of the world, et nous trouvons« Thymage and myrror, publié par Caxton en 1481.

coment eles vinrent en France
de liu en liu par le poissance
Karlemaine qu'asses en seût
et en aprist tant que il peut.
Li quins est de philosofie
de cest monde qui le escauie (?)
quist fortune que sont riqueces,
de cex qui aunt les noblecces,
du los du monde qui'l a ou non,
des gens qu'à monde en sent non,
porcoi fu trovée monoie
e marcandise mise en voie.
Li sizimes capitres conte
des philosofes maint bel conte,
de Platon e puis d'Apolone,
d'Alexandre de Macedone,
de Virgile qui fist mervelles
tes com nus n'oi les aperelles,
de Saint Pol qui quist e trouva
l'image dont se mervilla.
coment li bons clers converti
de Saint Brandain d'Irlande ausi
qui per le mer VII ans erra,
des mervelles qu'il trouva.
du philosofe qui descrit
coment nature un home fist;
de celui qui sa mere ocist
par le parole qu'il en quist,
de le penance qu'il en prist,
des grant torment cum frois l'en fist.
De Thomeu qui tant aprist (Ptolomée)
d'Atrenomie e qui descrist
le monde en se droit maniere.
Tant tient le partie premiere
si a encor maint autre afaire
que biens ores apres retraire.

une prière adressée à Dieu le roi omnipotent termine le prologue.

198 r° 2. Ci commence li secons livres de l'ymage du monde. Nous donnons encore une partie du prologue (v° 1).

Li premiers capitres raconte
en gros le faiture du monde,
du ciel, du pur air desous li,
des IIII elemens tout enmi,
comment li terre enmi se tient,
le firmament qui tout contient,
de le reondece de li
e de se petitece ausi
envers le firmament a mont.
Apres ou capitre secont
comment li terre est devisée
et en un quartier habitée,
qui se devise en IIII quars
qui ramené sont à 3 pars.
Li tiers est de le mapemonde,
des diverses coses du monde
qui sont u premier eliment,
c'est li terre ou tous pesans tent.
primiers du terrien paradis,
quel part il est du siecle assis,
du pais des diverses gens.
biestes, oisiax, pissons, serpens,
des pieres, des arbres, des fruis,
des isles de le mer e puis
des mervelles qui sont communes
e les meurs des bestes d'aucunes,
ou infers siet e quels lix c'est.
Li quars capitres apres est
du secont element c'est l'eve
qui a le terre done seve,
coment el e keurt environ,
coment sort saine ou non
douces salees venimeuses,
e des fontaines mervilleuses,
coment li mers devient salée,
coment li terre cransle e bée,
porcoi il r'a mons e vaus.

Li quins est du tierc element,
c'est de l'air qui en haut s'estent,
coment nues, pleuues, gielées,
nois, tempieste, grailles, rousées,
espars e tonnoiles e vens,
de l'arc du ciel qui color rent,
dont ces coses viennent e liu.
Li sistes apres est de fu
qui est uns des IIII. elimans,
des estoiles qu'on voit courans,
du dragon qui par l'air s'en vait
con fus ardans, dont vient, que c'est.
Li septismes est de l'air pur
qui haut bleue comme asur,
de sa biauté com est soutis:
coment li planete sont mis,
ce est li lune e li solaus;
des estoiles qui sont entr'aus.
Li witimes du firmament,
de sen tres isnel movement,
de l'accordance du douc son
qui desentor naist environ;
du mouvement des VII estoiles
qui de cest monde sunt li voiles.
Li nuevimes de nuit e jor
coment cascuns fait sen sejor,

des ombres, porcoi on ne voit
le solel de nuit e que doit
qu'estoile n'apert quant jors est,
coment croist li lune e descrest,
coment clarté ne peut avoir
quant plus plaine doit aparoir
c'on apiele en latin eclipse
e coment li solaus eclipse
de plain jor e part se clarté,
del esclipse de le mort De.
Li disimes capitres est
de le vertu qui du ciel nest,
e des estoile le nature.
Li onzimes conte e figure
porcoi Dex fist reont le monde
e porcoi il torne à reonde.
Li XIImes capitres est
des estoiles quel cose est
e qu'est li grans mondes en haut
e li bas porcoi li hom faut.
Li XIIImes de se mesure
du monde selonc le faiture,
combien li terre est longe e lée
e d'espes, c'outre fus crevée,
combien li lune e li solaus
sont grant e haut cascun per aus
e des estoiles ausiment
le grant de tout le firmament.
Li quartosimes des trois cix
tout dessus dont sires est diex,
de paradis e de son estre,
de le vertu de le haut mestre.
Li darrains recorde les dis
qui en ces II. livres sont escris.
or oyes au comencement
le forme en gros du firmament.

L'auteur, qui selon les uns est Gautier de Metz 1), selon d'autres Omons, clers, comme il se nomme dans un Ms. Bibl. roy. 18, cité par Robert fables I. CLVII. (le Ms. de Modène XXXII. fol. membr. du XIII siècle est intitulé: Osmundus Metensis Imago mundi gallice), nous instruit vers la fin sur le temps où il a composé son ouvrage:

cis livres fu premiers fais
qui premierement fu parfais
as rois à l'aparission
en l'an de l'incarnation
M. CC. XLVII. (cf. Jubinal legende de St. Brandaines p. 164.)

220 vº. 3. de ce vos avons dit raisons
au plus briement que nos savons,
car n'ont cure de longes gloses
les gens d'ore, ains aiment bries choses.

Un des ouvrages les plus bizarres de la poésie castillane porte le même nom que le poëme de Pier de Corbiac, c'est le Tresor du roi Alonzo el Sabio, composé en vers en 1272, sur lequel il faut lire Sanchez poesias anteriores. I. 153, Schubert Biblioteca castellana Portuguesa y proenzal Leipsik 1809. I. LVII. et sourtout Sarmiento obras posthumas. I.: memorias para la historia de la poesia y poetas españoles. Madrid 1775. 8o. 277: el poema mas singulare del rey Alonso el Sabio es el del Thesoro. en verso, y cuyo contenido es la Chrysopeya ó el Arte de hacer oro verdadero; 2 libros, 74 octavas de arte major. Le prologue en est écrit en charactères castillans de l'idiome vulgaire du 13e. siècle 2), mais le reste en charactères que jusqu'à présent personne n'a su déchiffrer.

Mais le même auteur en traitant (f. 286) d'un autre Thesoro du même écrivain dit de cet ouvrage en prose: »un compendio de las tres philosophias racional, physica y moral, no es obra sino traduccion del Thesoro que escribio Brunetto Latini.« Le Ms. se trouve au couvent de Notre Dame à Monserrat: XV s.

Nous ne mentionnerons qu'en peu de mots le Dittamondo de Fazia degli Uberti, qui décrivit au XIV. siècle un voyage factice, entrepris en compagnie de Solinus comme le Dante avait été

1) Cf. 208 vo. 3: en Loeraine pres de Mes
le cite sort une iaue adies
qu'on cuist en paieles grans,
si devient sens molt bons e blans;
icelo iaue que je devis
furnist de sel tot le pais
e sor en un pui pres d'enqui
c'om apiele le pui de Vi.

L'auteur qui connait très-bien les environs de Metz parle des salines de Vic au département de la Meurthe:

si r'a fontaines cele part
qui sont si caudes com si art
et en meimes cele place
sordent autres froides com glace.
illuec sont li baing atempré
de caude et de froide mellé.

2) Gil de Zarate Manual de Literatura edition de Valparaiso 1817 p. 133 l'appelle »dialecto gallego«.

accompagné par Virgile, ouvrage bizarre dont le Ms. se trouve à Paris (Bibl. Impériale 7781. 4o. papier), publié à Milan en 1474, 1501 et 1826. C'est une encyclopédie du genre de notre Image, tandis que le Trésor du fameux Jean de Meun (Bibl. de l'Arsenal 204. 4o) n'a pas de rapport avec ces poésies; mais un des ouvrages les plus étendus de ce genre c'est le Breviaire d'amor, dont nous avons déjà cité le titre. Le nom du Breviaire se trouve déjà dans Suetone Auguste 102. 7. Vespasien 21. 2, Grammat. 10. 5; il n'est employé pour les livres d'église qu'en 1080 v. Grancolas Commentar. histor. in Romanum Breviarium 4o. Ven. 1754. On se servit ensuite de cette dénomination pour des traités d'un genre encyclopédique, tels que le Brevaire de musique (Ecole de Medicine de Montpellier 159. XI 5), celui de Jean le Médecin (Ms. Harlej. 1914), le Bréviaire de Ste. Ecriture en vers (Harlej. 2274), le Bréviaire de Nobles (Ms. Bibl. royal. de Londres 15 E. 6), enfin un Bréviaire hébreu (Middlehill 7159). Nous renvoyons nos lecteurs à notre ouvrage intitulé Beiträge pag. 71. et ne constaterons que le temps exact de la publication originelle que l'auteur nous donne lui-même au commencement de son poëme:

(Ms. 7227). E nom de Dieu nostre senhor
quez es fons e payre d'amor
ez es cenes comenssamen
e ses fi sera eshament,
e l'escriptura per ayso
l'apela alpha et o,
quez es sustantia unitat
et en persona trinitat,
Matfres Ermenguau de Beze(r)s,
senher en lyeys e d'amor cers
e no solamen sers d'amor,
mas de tot fizel aymador,
en l'an quez hom ces falhenssa
comptava de la nayshensa
de Jhesu crist miel e dozens
uchanta. VIII. ces mays ses mens (1288)
domentre qu'als no fazia
comencet lo primier dia
de primavera sus l'albor
aquest Breviari d'amor
per declarer las figuras
del albre d'amor obscuras
loqual el mezeyhs compilec
ayssi co Dieus lo ministrec.

Quant aux sources de Matfre, il cite beaucoup d'auteurs de la Sainte Ecriture tels que David, Salamos, Yzaias, Thobias, St. Luc, Johannes, Jacmes, Paul, les pères St. Gregori, Beda, Augustin, St. Bernart, Ysodorus, Jeronimes, les auteurs grecs Aristotils ou lo philosophes, Ypocras, Galias, Damascenus; ensuite Cato, Seneca, Costantis; quelques ouvrages arabes comme Albumazar, Almagest, Alphagus ou Alfragas, Almassor, Mizael, las taulas toletanas et le Talmut. Il ne renvoie pas à l'histoire scholastique de Comestor ni au Panthéon de Godefroi de Viterbo ni á Vincent de Beauvais ni à Albert; et on ne doit pas prendre en serieux ces citations bien fréquentes chez les hommes de lettres du moyen-âge qui pour parler d'un auteur n'en avaient pas déjà lu les ouvrages. Albert de Brixa qui outre son Breviari d'amor en langue catalane composa le libre de Consolation, mentionne Ovide d'remy d'amor, Tullius, Jhesus Sirach, Salomo, Seneca en les sues epistols, en la doctrina de honesta vida, Sent Pol, Pere Amphos (fol. 200 vo.), Caton, Pamphile, Justinian l'emperador el primer libre del codi, Innocent papa, el philosoph, Cassiodorus, Marcian; Marçal 203r°, Ysopus, Salustius, Boeci, Socrates, David, Ysayas. Dans son libre d' la amor, (Ms. St. Germain F 137. fol. 217 v° 1-233 v°) composé en 1246, il y ajoute Platon, Jeronimus, Sent Augustin, Terensius (225), Eysopus, Isodorus, Gregorius, Bernardus, Hugo de St. Victore, sans être exact, et vraisemblablement il ne connut mieux ses sources qu'Alars de Cambrai, l'auteur d'une compilation soi-disante des ouvrages de Tulle, de Cynceron, qui fist maint sophime, de Salemon, Seneque, Terense, Lucans, Perses, Bocces, Diogenes, Orasces, Juvenaus, Socrates, Ovides, Salustes, Ysidres, Arithotes, Cathons, Platons, Vergiles, Macrobes (Ms. 7534. fol. 231 r° 1 li livres estrais de philosofie et de moralité cf. Michel Chanson des Saxons préface LVII).

Si nous avons été un peu long dans nos citations, du moins nous pensons avoir scrupuleusement examiné nos sources, et le lecteur bienveillant se souviendra que nous traitons une matière bien peu maniée avant nous et des manuscrits peu connus même des savants.

Le Tresor.

El nom de Jesu Crist qu'es nostre salvamens
*e de Santa Maria, don el pris naissemens,
*que la vertut del cel me sia cossolamens
*que ja negus no sia em mi podens,
si m'escota la cortz e Dieu(s) m'en es cossens,
farai saber als savis c'om sui de sen manens,
*e mostrarai lur o aissi perfiechamens;
*car ieu no mentiria per aur ni per argens,
sitot non ai grans terras ni grans heritamens,
*aur ni argen ni ceda, mas mon cors solamens.
non cuges per tot so qu'en ane malamens.
tals pot aver mils marcs, no l vai tan ricamens.
Si m demandas qui soy ni don ni de cals gens: = Rayn Choix V. 310. 13—15.
Maistre Peire ai nom, e fon mos naissemens
a Corbiac, on ai mos frairs e mos parens
*e'l mielhs de mo linhatge e de mos bevolens;
mas rendas son las paucas, mas cortezi' e sens
mi fan entres plus pros vivr' honoradamens l. entre ls.
e cals que sia paubres ni l'estec malamens,
ieu son pros e gaillarz e viv rics e manens.
qu'eu m'ai un ric tesaur amassat maltraens,
qu'es plus pretios, pus cars e pus valens
que peiras pretiozas ni fis aurs ni argens.
Ja laire no s'en meta en grans espiamens,
que no m pot esser touz ni emblaz furtilmens,
ni non lo perdrai vivs, neis can serai morens,
ni ja non mermara, anz er tos temps creissens.
qui plus en met e 'n dona, el espan largamens
e 'l creis e multiplica plus aondosamens.
qui vol aquest thesaur vezer apertamens,
obra los oilz del cor e veia l en auzens.
cest thesaur est siencia de manz enseignamens, — R.
mas non las puesc ges totas mostrar ben claramens
en aital estorbier, mais asomadamens
ne puesc de senglas causas un pauc tochar breumens.
De Dieu mou toz bon sens, Salamons n'es guirens,
de Dieu es doncs lo mieus e de Dieu lo comenz.
Jeu ai ferma cresenza e sai sertanamens,

Les vers signés d'une croix ne se trouvent que dans le Ms. de Paris. — 1) En Galv. 5) me ne 'l G. 6) voill far saber G. 9) no m'ai G; eretamenz. 10) chastels ni bores nt villas ni autres casamenz G. 11) que m'estee paubremenz. G. 15) Rayn. de Corbia . . traires, mos. 18) haondamenz G.; le Ms. P. porte: pus vieure mot honoradamens. 21-25) Rayn. Choix V. 310. n'ai . . . clars e gens, et es . . . 24) id. aspiramens. 28) e l' G. 29) el G. 30) v. Rayn. Ch. V. 310. 34) e n'ai G., qui propose en aital. 36) Rayn. mov tot saber. 37) Rayn. mov doncs.

qu'el sanz pair' e 'l sanz filz e 'l sanz espiramens
aquestas tres personas son us Dieus solamens,
si con pabels e sera e 'l fuecs dentr'aus issens
ses toz tres noms ensemble es us ceris ardens:
tres noms et tres personas puesc ieu dir pluralmens,
mas un Dieu e un seigner ador singularmens,
cest es us Dieus, us seigners, us Dieus omnipotens,
que anc non comenset, ans es comensamens
e fin de totas res, que non a finamens.
criet X. ordes d'angels preclars e resplandens,
se lauzar e servir, e per so majormens
los fes de se conoisser alegres e jauzens.
Mas lo sobeirans ordes, qu'era plus bels e gens,
sellui trobet orgoill, enveia e nosens,
que s cuget egalar ab Dieu comunalmens.
en eiss' ora que venc sos outracuidamens,
perdet sa gran beutat, e fon del sel (l. cel) casens,
oribles et escurs e negres e pudens,
*e cazec en ifern lains preondamens.
*d'aqui fon reys e princeps de mot grans marrimens
*e ac pueys joya non ac mais penas el ramens.
e no vol nostres seigner qu'en sia penedens,
mas el fermet los autres aisi durablamens
que nejus no pot far peccatz ni faillimens.
Per so que d'aquel ordre fos faz trabucamens,
criet Dieus quant li plac los catre elemens, = R. Ch. v. 310.
fuec et aer e terra e la mar eissamens.
La terra fes redonda e stabla fermamens
cui seing e clau la mars mudabla e bruens;
l'aer qu'es plus sotils, es dels dos enclausens,
e 'l cel enclaus los tres tot si ente[n]gra[da]mens. cf. Vincent Bellovac. Speculum naturale III. chp. 82.
pueis fes soleil e luna et estellas lusens,
peissons, auzels e bestias de mans deguisamens,
*establi nueg e jorn ben e ginhozamens, v. 72-82 = R. Ch.
*[es a homes pauzec son cors e dormis bonamens]
*lo jorn per afanar, la nueg per pauzamens R. Ch.
*[l]a nueg donet lumieyras, las estelas lusens,
*et al jorn lo solelh qu'es clars e resplandens.
*premier fetz lo dimenge, so sabem veramens,
*pueys fe lo lus e 'l mers e 'l mercres eyssamens
*e jous, venres e dissapte c'a juzieus es colens,
*e car fon prumeyrans dimentge entamens,
*colem lo nos apres c'a Dieu es onramens.
e plantet paradis de bels arbres flurens.
e cant de totas res fon faitz lo criamens,
formet de limo terre, tot derrairanamens,
Adam, que fes seignor de totas res vivens,
e mes l'en paradis que fo mot bel e gens,

41) d'entrams G. qui propose et traduit d'estranhs. Après le vers 47 G. a un autre, aquest sobran seigners qu'es us Dieus veramens, que le Ms. P. omet. 61) arsi G. 63) restauramens G. 64) lo cel, l'aer ... e l'aiga ... R. Ch. 66) e stabla G.; Millot III. 228 la terre qui est ronde et immobile. 67) la cal enclau la mar movabla e bruzens R. 75) L'histoire de la bible: Ms. Geneviève A f. 4. luminarias so es lo soleilh e la luna e las estellas cf. Vincent de Beauvais Speculum Naturale XV. formatio coelestium luminarium. — lumneyras R. 77) dimentge R. 82) d'arbres mot bons e gens G. 86) fon bel et olenz G.

e fes lo adormir soavet dousamens
e trais li una costa del laiz tot en durmens,
don fes Eva femna que 'l fon consolamens.
Cant los ac fags amdos, el lur dis franchamens:
Adam, dis nostre seignor; auias mos mandamens,
*e so qu'ieu te diray, sera t castiamens,
*car ieu t'ai gent format e levat de niens.
*tu non deves passar los meus comandamens,
*car se tu o fazias, serias ne penedens,
*intraria(s) n'en ifern, on estarias dolens,
*et ieu vuelh te far don que er ricx veramens.
trastotas creaturas voill que t sion servens.
e tu sias a mi toz sols hobediens;
mas del frug d'aquest arbre no t prenga talens,
mas dels autres frugs manja tot abandoa[da]mens,
mas non manjar d'aquest, que sin passa las dens,
ja no t faillira pueis e ira e marrimens.
*Can d'aqui se parti le reys omnipotens,
*apres venc le diables qu'es mes en la serpens
*et amonestet Eva, pres sos acordamens
e trobet la mot frevol e de leugiers talens.
Auias que te dirai, so li di la serpens,
saps tu doncx per ques fez Dieu los defendemens?
Jeu no so l, respon Eva, ni cals es sos talens.
Dieu no vol que tu sias pas ab lui engalmens,
mais sapchas: si tu manjas del frug, sertanamens
tu sabras tot cant es bes, e mals issamens,
vols tu que t'en devale d'aquels pus avinens?
O ieu be, so dis Eva, que pres m'en es talens.
Et el li si abatet mot voluntieyramens,
e cant ela los tenc, pres (ne de) los pus avinens
e portet vaz Adam e fetz li sos prezens.
Doncx be sap Dieus perque nos fes defendemens,
no manjassem del fruch nin acsem dins las dens.
Adam so li dis Eva auias e m 'entens,
si tu manjas del fruch, sapchas ben veramens,
que nos serem ab Dieu essems cominalmens,
car totz bes e totz mals, el es sertanamens,
nos sabem ne tan pauc que sos es dreits niens,
mais pueis ne sabrem pro que be, y so crezens;
manjatz ne per amor, faretz que avinens,
et ieu manjarai ne per la nostr'eyssamens
qu'el fec Eva sa femna et ad el la serpens.
et cant el n'ac manjat, conec sos falhimens
e pres se a plorar mot engoyssozamens:
Ailas! mal ai obrat, frach ai los mandamens
d'aquel senhor que m formet de niens,
e comprarai o car segon mes essiens
qu' ieu perdrai totz mos bes e totz mos cazamens,
perdrai mas heretaz e mos bos tenemens,

89) cf. Breviari d'amor 59 r° 2 Dyos forma Eva de la costa de Adam. 100) la talenz G. 102) aondazamenz G. 104-153): en lieu de ces vers G. n'a que les suivants: Adam manget del frug pels amonestamenz — que'l fes Eva sa femna et a lei la serpenz.

irai n'en caitivier com caitieus e dolens,
e l diables n'an er alegres e jauzens,
et el remas ploran mot doloirozamens.
E venc lo rey del cel far sos razonamens:
Adans, dis nostre senhor, as frach mos mandamens?
O ieu, so ditz Adans, de que soy mot dolens,
e fetz m'o faire Eva don m'o dis gentilmens.
Femna perco fezist? Car m' o dis la serpens.
E perque la creziest? Car soi de frevol sens.
Tu n'auras gazardos, que t'ai en covinens,
que tu enfantaras mot perilhozamens
et ab paor de mort et ab grans espavens,
e trairas hi pus mal que nulha res vivens;
auras de tos efans iras e pessamens,
estaras en soplec d'ome sertanamens
que totas las autras ses totz calumpniamens.
Adam esset iratz mot vergonhosamens,
e car a son senhor[s] fon desobediens
gazanhet n'a sos obs e a tos sos siguens,
trebals e caitiviers e penas et turmens,
e perdet paradis, vergoignos e dolens.
*e visquet en est segle apres mot longamens
et ac filhs e filhas belas et avinens
e sofric caut e frech, iras e pessamens,
dolors e malautias, trebals e marrimens.
E pueys cant d'Adam fo lo sieu trespassamens,
el intret en infern, car en loc focx ardens
V. mili ans lai estec, c'anc jor non fo[n] falhens,
c'anc non l'ac ni clartat de qui estes jauzens,
tro Dieu lo volc rezemer de son sanc dignamens
en l' sancta verge, don es pres naisemens.
Aisi com al soleilh intra pe[r e]l veire resplandens,
que no l romp ni l pesseia ni non pot valer mens,
intret sans esperitz mot ben e douzamens
en la sancta pieusela ses tot corrompemens.
Marie maire Dieu la 'n apelon las jens,
porta de paradis e via dels crezens.
aqui pres carn humana, so sabem veramens,
qu'anc res non perdet de sos senhoramens,
ni sa grans deitat non poc pas valer mens,
car Dieus es (l. fo.) e Dieus era e Dieus es veramens
que anc no comesset ni avia fenimens.
E pueis can ad el plac que fos homs carnalmens,
anet ab sos apestols e preziquet las gens,
e so que dis ad els, dis a nos oyssamens,
co nos podem salvar c'us non sia perdens.
pueis fon pres e liatz, batutz aunidamens
e levatz en la crotz a penas e turmens,
las mas n'ac claveladas e sos pes issamens,
e feritz de la lansa mot greu e mortalmens
e coronatz d'espinas ab mot grans aunimens,
et escampet son sanc per nostres saluamens.

154) fator fon deschobedienz G. 155) a son ops G.

et anet ad ifern per deslieurar sas jens
e pesseiet las portas mot afortidamens,
c'anc res non li fes tornar, aco fon ben del mens,
de lains trais Adam et Eva issamens
*e los sanctes profetas e totz sos bevolens
*mes los en son repaus mot be e dossamens
*e cant tot o ac fach adhordenadamens
*rezurzi al ters jorn com Dieus omnipotens,
*e qui aiso non cre, non es pas ben crezens;
*mais ieu ja, si Dieu platz, no serai negligens,
*ans sai be en mon cor e o es veramens,
*que Dieu lo re[n] del cel mi formet de niens
*e vo so que yeu nasques e visques lialmens,
*e yeu prec li si 'l platz, que m sia defendens,
*on ja negus no us puesqu' esser nozens.
*E ieu ai li grans gracias, car ne soi be sabens,
que del jom primairan tro aquel qu'es prezens,
sai totas las **estorias** c'us motz non es falhens
°mais s'ieu las vos dizia aichi curadamens,
°no us o auria dig de dos ans totz ver cens,
*car qui una paraula mante trop longamens,
*torna tost ad enueg, e layso s'en las jens.
*So de sum e sum vos dirai breumens
de Cahim, com ausis Abel feunassamens, Genes. IV 8.
d'Enoc cui Dieus raubi, c'anc pueis non fon parvens; Genes. V. 24.
de Noe con fes l'arca gent e maistralmens
on grandir fe octans de las aigas correns,
*can ronperon las fons d'abis preondamens
*et ission las aiguas e periro las gens,
*on anc puech ni montanha non fo apareyssens;
de bech (?) e del lignage tot assembladamens (Heber? Genes. XI. 24)
ans qu'en fosson partit, con feron autamens
la tor de Babilonia c'al cel fon ateingens, Genes. XI.
perso que tos temps d'els fos fatz remembramens.
mas l'obra que fazion, fon a Dieu desplazens
e det lur tant lenguages e tanz entendemens
c'anc la una masnada no fon l'autr' entendens.
*D'Abraam sai ieu be que visquet humilmens
*e que fon bos essamplis e ben en Dieu crezens;
e cant volc d'Isaac son fil far sanctificamens,
*tro l'angel lo li tolc e li dis dossamens:
*Dieus a vist ton coratge e tos bos pessamens
*e no vol que auzigas ton efan melamens
*ne uec (?) te de que fassas holocaust netamens.
*e det li un aret, don fetz a Dieu prezens.
De Jacob sai ieu per cal supplantamens
ac la beineisson e ls aprimairamens

Les vers 191 et 192 se trouvent 2 fois au Ms. En lieu des vers 160—205 G. n'a qu'un seul: d'aisel jorn en avant tro sel diei qu'es presens ...; dans notre Ms. il n'y a pas de lacune entre ce vers 205 et 206 que G. porte aussi, mais suivi immediatement du vers 212. 214) maistradamenz G. 215) Partonopeus 7215 ... Almene ... la reposa l'arce Noé, quant le dolouje ot Dex finé. Ysopet 1. 61 ja fui-je ... en l'arche Noel la polie (Robert fables 2. 43). — On gueri ... de plovens G. | 219) G. mieux d'Eber v. Genes. ch. 10. | Apres le vers 225) G. a un autre: E sai ben apres e dirai o breumens. | 226) le Ms. porte sus visquet; ce mot serait-il une allusion au mot us ? G. n'a qu'un seul vers en lieu de 2267. »d'Abraam que fon eissemples e via dels crezens cf. 173. | G. 228) sacrificamens. 234) Vidal Ms. 7226. fol. 31. mais vos am per San Raphel que Jacobs no fetz Rachel.

*per cocelh de Rebecca la emblet malamens
*a son fraire Esau qu'en era entendens.
e de sos XII fils los multiplicamens
que feron en Egypte on foron longamens,
e consi los en trais Arons e Moi[e]zens, Exod. 4. 14.
cant ac gastas las terras l'angel percussiens.
*L'angel celestial fet saber a las gens,
*a los filhs d'Israel, a totz cominalmens,
*can aqui devi' esser lo lur deslivramens,
*et ilh crezeron l'en, so atrobam ligens,
*e tengron tug leu lai on era Moyzens
*et Aaron(s) sos fraires que fon capdelamens.
*E can foron essems, els foro mot greus gens,
*passon pueitz e montanhas e terras issamens
*et issiron d'Egipte tug acordadamens
*e passeron la mar ses totz naveiamens,
*c'anc lur pe no s molhec ni n'agron espavens
*e cant foron tuch d'otra c'anc negus non fo[n] mens,
*Faraos los seguia apres feunesamens
*e li sieu cavayer, cascus iradamens.
*Adonc se claus la mar aitan enteiramens,
*que ja no i conogratz on era departens.
*Faraos lai remas c'anc pueis ne fon issens,
*e sels que son ab el c'anc non fon us parvens.
Pros hom fo[n] Moyses, c'ab Dieu fassialmens
parlet, cant el li det la lei e ls mandamens,
e cant plac Domredieu lo sieus trespassamens,
el lo mes ab los angels aissi privadamens,
c'a penas sap nuls hom on fon sos monimens.
E sai de Josue con intret baudamens
en la terra promessa per grans afortimens,
*que lai menet grans hosts et admis tan gran gens
e de XXXI rei conques los casamens: Josua 12.
dols fon e dans et ira e granz retrazemens
al pobol de sa mort, mas apres longamens
Judas ab Simeon fon lur capdelamens, Liber Judicum I. 3.
sel pres Jherusalem tost e leugieramens, - - I. 8.
Sesaria et Escalona e ls autres bastimens. - - I. 18. cepitque Judas Ga-
Apres cestui fo'l probols tan fols e negligens, zam cum finibus suis et Ascalonem
perque Dieus los tornet en grans reprochemens, atque Accaron cum terminis suis.
et al rei Aiglon fon sers lonc temps forsadamens, Lib. Judicum III. 14 le nomme Eglon.
mais Aod l'esquerriers l'aucis secretamens Liber Judicum III. 15 etc.
ab semblans de parlar e de penre covens.
E sai d'Egezabel con feri duramens
lo duc de Madian ab un mail sobre ls dens.

En lieu des vers 242-259) G. n'a que les 2: e passeron mar ruia a pe issucamenz, on neguet Faraols que ls era persiguenz. | 260) 1 Rayn Lex. 3. 285. facialmens = en face. | 265) Il est nommé parmi les 9 nobles (the 9 worthies) que les auteurs du moyen-âge aiment à célébrer voy. p. e. Select Remains of ancient poetry of Scotland. Edinburgh 1822: Hectour, Alexandre, J. Cesar, Josue, David, J. Mackabeus, Arthur, Charles of France, Godefrey of Boloyne.... cf. Story of the Siege of Thebes by J. Lydgate (Chaucer ed. Speght London 1687 fol.): worthy Thebes, the nighty royall toun, built and begonne of old antiquite, upon the time of worthy Josue.... | 268) que G. | 269) destardamenz G. | 272) leuietamenz G. | 274. bobols G. | 277) G. mais a ost les cariers... suretamenz, G. dans une note et Rayn. L. R. III. 192 mas Aod l'escariers..., le Ms. Paris: haot l'esquerriers... certanamens. | 279) Lib. Jud. 4. 7 Sisara princeps exercitus Jabin... 21: Jahel assumens malleum posuit supra tempus ejus clavum percussumque malleo defixit in cerebrum. Egezabel se lit par méprise de l'auteur.

de Sangar com aucis ab un vomier dos cens,
e sai de Gedeon los dos esproamens
de la lana mulhada en l'aire espandens.
cest vesquet (l. venquet v. 288.) 4 princeps pel Dieu comandamens
e tan grans gens ab els, non es azismamens,
ab 300 jovencels ses plus d'ajustamens
ab corns et ab lanternas ses autres ferramens.
De Samson lo cremut con venquet en ferens
ab una gauta d'ase M. pagans en fugens,
pueis l'afolet sa femna per maus desebemens.
*de Ruth la maire Obeth, can vezia damens,
*se colguet ab Bohoth a sos pes humilmens,
*e sai perque fo d'els lo trabuchamens,
*car anc a sos dos filhs no fetz castiamens.
*Mielhs o fetz Samuels que drecheiramens
*ju[c]get lo pobol Dieu e visquet lialmens,
*may anc tan non li pogron dire defugimens,
*no fezes de Saul rey per elezimens,
*e can d'aquel rey fo cridatz lo bandimens,
et ac mort Golias David lo combatens
ab tres peiras de fonda ses autres garnimens,
*que las li mes el front totas 3 e ferens,
*e pueis trais li la lenga per tal qu'el fos guirens,
*tot per cocelh del angel lui trais de sas dens,
*mes la en son carnier acocelhadamens
*et ac li pueys ben obs segon mos essiens,
e cant ac de Saul pres Dieu(s) sos venjamens,
el fon rei e profeta dign et a Dieu plasens.
*aquest fe los ↄ psalmes perqu'issi de tormens
e fetz tot lo psalteri, so sabem veramens,
que non a clergue 'l mon, si ben es sapiens,
que no y trobe que dir, pro a dos ans vertens,
si vol seguir las glozas e totz los argumens.
De son filh Absalon vos dirai issamens,
co fo ni co obret, cals fo sos fenimens,
guerreian ab son payre et aco folamens.
ac l'un jorn assautat sols escaridamens,
e cant el se tornava tost e vivasseiramens,
*passava per un bosc en son caval correns.
*el sieu pels foron gran, lonc, e saur e luzens
*e l'aura menet los entrenatz autamens,
*lasso s'en una branca mot afortidamens,
*e 'l caval passet s'en et el remas pendens,
*e Davit ploret lo mot engoissozamens:
*Absolon meu filh bel, mot soi per vos dolens.
E del rei Salomo que tan fo sapiens,

v. Lib. Judic. III. 31. Samgar . . . percussit sexcentos.
v. Lib. Judic. VI. 37. 40; le même auteur provençal en parle encore une fois daus une chanson citée par Raynouard L. R. IV. 284: la toizos de la lana que s moillet en la sec'aire.
cf. Judic. VII. 6.
cf. Judic. VII. 16.
cf. Judic. XV. 15.
cf. Judic. XVI. 4.
cf. Ruth IV. 17: Obed.
- - III. 7.
Lib. Reg. 2. 18
v. 742.
cf. Livre des Rois 2. 18. 33.

285) cf. esmer = estimer. v. 394. | 288) G. propose crenut en lieu de cremut. | 290) G. mans. | 295) Brut 1529: dunc estoit Samuel prophetes et Homer ert prisez poëtes. | 300) donc ausis G. | 304) Le Livre des Rois I. 17. 54 n'en parle pas. | 309) Brut 1550: David le sautier ordena et la cité fist Bethléem. La critique conteste le nombre de 72 psaumes, attribués au roi poëte par la théologie orthodoxe; mais je ne saurais déviner ce que signifie le chiffre du texte, si ce n'est peut-être 150 v. le vers suivant. | G. n'a en lieu des vers 314-325) que le seul: de son fil Absalon con mori en penders. | 317) v. Rayn. Lex. 2. 345: escarida = déstinée. | 318) v. Rayn. Lex. V. 558. | 320) pel = poil R. L. IV. 484. | 321) R. L. V. 415 entrenar. | 326) cf. Brunetto Tresor chap. 46 (7066. 27 r° 1) Salomon home tres glorious et plains de sapience. riches de tresor et de haute chevalerie.

qu'anc hom a lui en terra non ac egalamens.
cel fes lo templo Domini e ls bels aornamens
et aurs et argens i fon plus largamens
que stanz ni. ploms no fon entre nos plus vilmens. — cf. Livre des Rois 3. 6. 22.
Nabuchodonosor lo mals e 'l destruens — v. Bertran de Paris de Roergue: Guordo icus fas. v. 57.
ac tot aquel aver et en fon rics e manens;
mas Dieus s'en venguet ben de lui entieyramens,
que VII. ans fon salvatges con bos erba paissens,
pueis cobret el sa forsa e vi sonhamens,
don Daniel li dis los ponhs e ls erramens.
De Roboam sai ieu per cals fols vanamens — cf. L. d. R. III. 12. 14.
el perdet los des tribs, tan parlet follamens. — cf. Auzels cassadors 1917.
Dels autres reis apres seria loncx contamens,
qu'el regnes fon partiz en dos devizemens.
e no m oblida ges Helias ni m to 'n bistens — 4 Regum 2. 11.
con l'emportet tot viu us cars de foc ardens;
Heliseus seus disipols a cui laisset sos cens, — 3 Reg. 19 19.
ni 'l profeta Izaias que toz los autres vens; — cf. Brut 2161.
ni Ezechiel que dis escurs e planamens;
*e sai de Daniel co obret netamens
*qu'era tozetz efans e de mot grans jovens,
*may Dieu l'ac espirat perqu'era de bos sens,
*et escapet Suzanna de mort e de tormens,
*molher de Joachim, qu'era ben sapiens, — cf. Daniel XIII. 1.
*cocelh de Babilonia e bos capdelamens,
*el dona bona se ten de bos captenemens
*et amava ben Dieu tenen sos mandamens,
*e Dieus fes lui honor le reys omnipotens,
*que cujeron l'aucire li duy vielh descrezens,
*car no volia far los lurs malvais talens,
*jutgeron la a mort per lurs fals jutgamens.
*Daniel l'en a gueri pel Dieus comandamens,
*qu'el los arrazonet auzen las autras jens,
*trobet los messorguiers amdos e de mal sens,
*els mezeis guazanheron com aguesson tormens,
*car lapidat en foron ben drechurieiramens,
*car avian jutjada la dona falsamens.
*E sai de Jheremias perqu'en fetz parlamens,
*d'Esdras non say ieu jes de tot demens issens (?)
*c'on ditz ni con obret religiosamens;
*de Job e de Thomas con foron sapiens:
ren non profetizeron qu'eu non sia sabens.
d'Ester ni de Juditz dels sieus galiamens;
de Judas Mazabicu del fraires eissamens
con feron grans bataillas als pagans descrezens.
Non poiria mentaure ne dire jornalmens
los caps de las estorias ni los acertamens.
Mas en toz ses bos homes de qu'eu sui mentavens
avia lo diables grans pozestadimens — poestadimenz G.

328) Brut 1660: Solemons qui fonda templum domini. | 333) mirablemenz G. | 335) forma G.; la fin de ce vers et le suivant manquent dans le texte de G.; Rayn. L. v. 259 le cite. | 337) cals bobansamens G. | 339) apres dir seria longamens G. | G. 345) esplanamens. | 368) le nom de Thomas qui du reste ne se trouve pas au vieux testament, est vraisemblablement une faute du copiste pour Thobias. | 370) Judes Machabeu est cité par Albert de Brixa, libre de consolation fol. 211 v° l. cf. Beiträge p. 72. | 373) ateiramens G., qu'il traduit atterrementi! 375) Comparez le Brevari fol. 84 r° sur les 7 pechés mortels et les chapitres suivants: en qual manieyra pecca

que toz homs que anava a sos defenimens,
diables los pernia et aquo malamens
menava ls vaz ifern ins en lor focx ardens
ab colas et ab coladas et ab grans aunimens,
ab burcx et ab empenchas lach et aunidamens
e gitava l el foc qu'es mot mal e cozens.
lains avia 'l be de mot grans pessamens
e de plors e de lagremas e de motz espavens,
e lains s'en intret a Arons e Moysens,
Davit e Jeremias senes totz fallimens
e le sier Salamos que tant fon sapiens
o trastotz los prophetas qu'en Dieu éro crezens;
negus non escapava ni paubres ni manens,
que trastotz non passesson ins per aquels tormens
intravon en tenebras et en escurzimens
et estavan lains a mot grans pessamens.
lainhs no fay solelhs ni fay esclarzimens,
ni lains non a seti mais de carbos ardens,
lains a tal pudor que non es ismamens v. 285.
que non es hom carnals que fin era sentens.
jamais negun condug agues de fra las dens,
cors non o pot pessar, tant es greus lo tormens,
boca non o pot parlar los grans doloyramens,
per qu'ieu no met auzar ni m'en pren lunhs talens,
ans prec a Dieu c'ap sos angels m'en sia defendens.
mot es orres l'ostal e negres e pudens;
negus hom non lay intra que non sia dolens,
ni pus er de lains, non essera gauzens.
E si vos demandatz, com soi ieu sapiens,
per santas escripturas que no son pas mentens,
qu'en porton guerentias en qu'ieu soi be crezens,
e Sans Johans Baptista lay intret eyssamens,
c'aportet lo messatge que fon ricx e valens:
novelas vos aport, don serem tug jauzens,
que Jhesu Crist venia ab grans afortimens
e deslieurara ns, so sapchatz veramens.
et ilh leveron tuch los vielhs cominalmens,
sus amor vas lo cel ab grans gracias rendens.
[e]can Donre(dieu) vi los apoderamens Raynouard IV. 584.
*c'avian li diable ni los senhoramens,
*regardet se als sieus mot piatozamens
*et ac ne pietat, merce e chauzimens,
*aparelhet co fos nostres deslieuramens,
trames son fil en terra, naisset temporalmens
d'una virgina sancta per anunciamens,
adonc fon Dieus et home tot assembladamens,
aparec entre nos tot manifestamens
*et anet per lo mon con autr'om carnalmens

hom per orguelh... per avareza etc.... et plus tard 86 r°: — 96: de diversas manieyras de peccatz las quals fan diversas manieyras de gens segont lor conditio, partie publiée par Bartsch: Stuttgarter Verein 1857. | C. n'a en lieu des vers 376-419) qu'un seul vers: e cant plac Domredieu nostre delivremenz. | 418) cf. Bible gasconne fol. 123: a cap de LXX ans renhet Hotovian August e fon l'encarnacion de nostre senhor Dieus Jhesu Crist e cant el nasquet comenset le VI etat. | 420) Comparez Breviari d'amor fol. 113 v° 1 etc.: De la sancta nayehensa del filh de Dyo... La vie de Jésus Christ est racontée dans les chapitres suivants jusqu'à son ascension fol. 137 v°. »Jesus s'en monta els cels vezens sos disciples.« | 422) e parec G.

*e sofri fams e setz e penas e tormens
e preziquet al pobol e mostret sertamens
la via de vertat e ls adoctrinamens
e fes en mantas guizas miracles bels e gens.
*lo premier qu'el fetz, so sabem veramens
*fon can fetz d'aigua vi e fo mot avinens
*a las nossas on fon evidat ab sas gens.
*e pueis fetz ne mot d'autres, de ricx e de valens,
*de lebros, de contraitz, de secz, de nonvezens,
*e curet los lebros mos be e netamens
*e reders los contraitz c'anesson drechamens
*e tenguesson la via que lur fos salvamens.
als secx donet lumnieyras et als sorz auzimens
e sositet tres morz, so trobam en ligens,
*et ac e(n) motas guizas e penas e tormens,
*pres mort e passio per nos corporalmens
*et anet ad infern en say tot drechamens,
*per adhomplir los ditz e ls prophetizamens,
*qu'en feron li propheta enans mot longamens.
e cant d'enfern fon fetz lo despoliamens,
el resors al ters dia com Dieus omnipotens,
*el mezeys lo jorn fon V. vetz apareissens
*e dis a sos apostols motz bels confortamens,
*ab els bec e manjet et estet humilmens
*et assolasset los e lor tolc espavens,
*et esteron ab gaug dels sieus avenimens.
*entro l'ascentio lur fon consolamens,
que s'en puiet el sel denan lur huelhs vezens.
*set a la drech al paire sus el tro autamens,
*d'aqui venra jutjar cant er lo jutjamens
*e venra ab sos angels tan afortidamens,
*que non i aura un, non aia espavens
*e que totz non (l. hom) tremole tant er vers Dieus temens
so fon a sos dessipols grans desconortamens,
si breu ns fos trames us grans cofortamens,
*que a la pentecosta lur fetz us bels prezens,
so fon sanz esperitz que ls fes mantenemens
de trastot los lengatges parliers et entendens.
D'aquestz soi eu las obras e los convertimens
e cal part tenc cascus per sos prezicamens.
*Sans Thomas tenc en India, eu sai tot drechamens,
*e Sans Peire a Roma, on ac de greus tormens
*que i fon pres e batut lag et aunidamens,
*e 'l leveron en crotz aquelas malas gens,
*los pes deves lo cel, lo cap sotz en pendens.
*e silh qu'eron de Roma senhor mantenentmens
*Sant Paul escabesseron senes razonamens.

432) de contratz, de lebros, de mutz, de non auzens G. | 436) donet vezer G. | G. n'a en lieu des vers 438-442 que le seul: Pueis sofri mort en croz, puois sors corporalmens. | 444. G. onipotenz. | 445 si c'a la Magdalena. parec primieramenz | e pueis ... moutas vez a presenz | si que ab els manget trastot privadamenz | e donet lur la ley e ls sanz comandamenz | e donet lur poder de far perdonamenz | e de far grans miracles meravillosamenz | per tal que convertisson los paganz no sabenz | e trames los pel mon per far prezicamenz; | 451) puei puget s en el sel unduous (expliqué par XI) lurs vesenz G. | 459) cf. Breviarii d'amor Ms. 7227. fol. 183 v° 1. del octav article de la fe e del sant esperit en qual manicira deschendet sobre ls dissipols de Jesu Crist lo jorn de Pentacosta. 460) los fes sobdamenz G, | 463) convertir las genz G. | 470) R. L. 2. 320. | 464-509) G. n'a que le vers: E cal

'Sant Jehan, de letra lo sabem veramens,
*cuideron ilh aussir a greu mort malamens,
'denan porta latina vezens las autras gens,
'que mezero lo coire, so atrobam ligens
'en un plen pairol d'oli, mai no i fon pas morens,
'que Dieus l'en escapet, car er en luy crezens,
'que son cors dan non ac nin ac escalfamens.
'De San Johan Baptista vos dirai veramens
*c'amaramens n'obret Hero le descrezens
*c'asegurat l'avia que no l fes dampnamens,
*pueys fetz l'aucir sa filha que era de mal sens,
*fetz li tolre la testa sobraseguramens,
*car non poc e(n) sa vida faire totz sos talens.
*cant ela tenc la testa, fon sos cors mot gauzens;
*Joan, so li dis ela, mot me yest bels e gens,
*mot planhi la tua mort, car anc no m fust crezens
*que baizesses ma boca que tant iest covinens,
'anc no t puec baizar nien, de qu'es mon cors dolens,
'ar te baizarai mort, car no m yest defendens.
'e cujet li baizar la boca solamens,
'et el l'aisso flet segon mos essiens.
'et ela avalic, anc pueys no fon parvens,
'Hero remas iratz e marritz e dolens,
'car ac perdut la donna, qu'era tant avinens.
'Sany Andricu a Patras ac sos albergamens,
'mot l'aculhiron mal aquelas folas gens
'que levero l en crotz entraversadamens,
'fraichero li cueychas per mays aver tormeus.
'e Sant Marc a Venecia pres sos arribamens,
'Sant Jacmes passet mar ses totz naveiamens,
'c'us peiros l'enportet per l'aigua drechamens
'mentre qu'el se dormia mot suavetamens
'c'anc no se reconoc tro pres arribamens.
'e cant fon aribatz ben e seguramens,
'el tenc en Compostela, on fon sos fenimens.
'aqui perdet la testa, car er en Dieu crezens.
'Mai qu'ieus iria dizen los lurs departimens?
'trop auria que comptar, mais passi m'en breumens.
'mai tornem ad aco on ez totz mos entens,
so es de Jhesu Crist lo premiers mostramens,
*e l'autr'es al juzizi, que ns deu far espavens,
*las voluntatz e ls faitz e ls ditz e ls pessamens,
tals co seran las obras, tals seran li prezens,
als bos durabla vida, als mals pen' e tremens
*e dara comjat als mals tan aspramens,
dizent: faitz vostra via ins en los focx ardens,
intret vos en infern qu'es orres e pudens,
lains es vostr' ostals, on seretz longamens,
estaretz ab diables lains aunidamens.
can vos queri manjar et a beur'eyssamens,
vos no m'en volgues anc dar tengues nin en mens,
ans mo diches fort lay et ab grans aunimens,

fon plus a Dieu dels pob els convertenz. | so fon ... prims avinemenz 510) | 511) mout temenz G. | 512) adoucs venra juiar aissi destrecamenz G. | 513) foron aitals er lo G. | 514) turmenz G.

vis me vil e malaute, no us en pres cauzimens,
ans torsiatz la cara cossi m vissetz pudens.
et els reponran tug adunat autamen:
*Senher on te vim nos nut ni t fezem aunimens?
*et el lur responra suau e quitamens:
*tramis vos mos messatjes cochos e famolens,
*que us qerion almoina tot gent et humilmens,
*e vos diches lor antas e grans descauzimens.
*ar n'auretz guazardo que us n'ai en convinens,
*aparelhat vos es ira e pessamens,
*jamays non auret pauza, mais iras e tormens,
*ni ja fi non aura le vostre marrimens,
*car anc no volgues esser vas mi obediens.
*E pueis dira als bos mot be e dossamens:
*vos me detz a manjar e me detz vestimens,
*vizites me en carcers, fezetz me mos talens,
*ar n'auretz guazardo que us er ric e valens.
*intraretz el meu gaug, on seretz longamens,
*mai non auretz dolors, penas ni marrimens
*ni sabretz ques sia ira ni pessamens,
*ni ja fi non aura lo vostres jauzimens,
*ans er tos temps durables ses totz corrompemens,
*e Dieu lai vos amene le rey omnipotens,
*on formet cel e terra cant es de niens.
De mon thezaur senhor es so 'l premiers presens,
mas cel que ven apres non prez ieu gaire menz,
qu'en totas las VII ars soi assatz conoissens. R. Choix V. 311. v. 549-559.
Per Grammatica sai parlar latinamens,
declinar e costruire e far derivamens
e fui solcetisme de totz mos parlamens (ainsi en lieu de solécisme.)
e m garde de barbarisme en pronunciamens.
Per Dialetica sai arrazonablemens
a pauzar e respondre e falsar argamens,
sofismar e conduire, e tot gignozamens
menar mon aversaire ad inconveniens.
Per Retorica sai per bels affaitamens
colorar mas paraulas e dir adautamens,
acaptar benvolensa en primas del auzens,
acuzar e deffendre de manz encolpamens,
*car puesc retener las proezas ni 'l sens
*e retenrai sivals cans poirai bevolens.
De Ley ni de Decretz n'ai apres anc granmens,
mas en aitals cortz nostras sai de platz jutjamens,
e soi pron rasonables e parliers avinens
si qu'al partir s'en lauzon sil cui son captenens.
*De Muzica sai yeu tot aondozamens, R. Ch. V. 311. 568-84.
*catre sos principals en catre sotzjazens,
*li catre van ensus X. cordas autamens,

547) Seignors de mon Tezaur G, | 548) prei G | 549) G. son aisi entendenz; il propose autressi. — v. L'image du monde et les extraits de Jubinal dans son édition de la Bataille des 7 arts II. 418 etc. | 552) manque R. | 553) gar R. | 554) après ce vers G. a un autre qu'il faut remettre à la partie suivante: e tot lo solegisme de toz mos parlamenz - molt razorablamenz R. | 556) concluire R. | 557) adversari a desconfesimens R. | 558) afachamens R. | 559) metr' azantimens R. | 560) prima de las gens G. | 562) mon eunemic cargar de manz encusamenz G. | 564) Leg G.; de Gratien sans doute Millot 3. 229. | 566) G. avinens. | 567) sen . . mantenenz G 569) tons R.; C. R. | 570) R. a aussi detz.

el catre van en jus en cantans bassamens,
*pero en catre letras an totz lors finamens,
*e pueion s'en per tos en semitos plazens.
*la primairena corda s'entona jotz greumens,
*mais la quart' e la quinta, qu'el son contraferens,
*s'acordon per decort ab elas dossamens.
*la premieir' e l'octava son aichi respondens
*c'amdoas paron una, tan sono dossamens.
*per sest art sai ben tot e vezadamens
*far sos e lais e voutas, e sonar esturmens.
*tota la solfa sai e los VII mudamens,
*que Dan Gui e Boeci feron diversamens.
*D'Arismetica sai totz los acordamens,
*creisser, multiplicar e mermar departens
*l'abac e l'algorisme aprezi ad Ho:lhens
*e sai de las figuras cal comte son renden
*o dos o tres o catre tot essembladamens.
*per las onsas del detz tot enbrevitamens = R. Ch. V. 312.
*poiria comtar d'un rei totz sos despessamens.
*De Geometria sai tan dels mezuramens,
*c'un basto en mon ponh si m'estau en jazens, (l. c'ab?)
*mezuri las tors autas e las grans bastimens.
*e sai proar triangle e quadrangl' eissamens,
*engalar ab figura facha redondamens,
*e cant es fach un celcles ab garanh drechamens,
*tals er espazis a tot los cortenamens,
*cant ad el ponh al selcle qu'es el mieg loc dedens.
D'Ostronomia sui tant bos clers eissamens
qu'eu sai ben con torneia lo sels e 'l firmamens.
d'aquesta part de sai que a nom oriens
torneia ves aquella qu'es dicha occidens
e gira ls XII signes aissi mescladamens.
d'aques(t) sai eu los noms e ls significamens
que an lur noms de bestias d'estranz fablozamens.
las calitatz sai totas e ls apropriamens,
e cant gras a cascuna puians e deissendens
*e sai en cals dels signes cascus es podens.
e de las VII. planetas, cals sont contracorrens,
noms e proprietatz e locs et estamens,
e com els fan als homes dans e profetamens,
tot aissi con il son d'estranz deguisamens.
L'us es chauz, l'autr'es fretz, l'autr'es es sec, l'autres humens,
l'uns e bos, l'autres mals, l'uns tarz, l'autr'es correns:
aquestas discordansas et els contrariamens
a las autras estellas qui fon ajudamens
fan los trons e los fouzers e las ploias e ls vens.
Oimais poirez auzir, cui es graz ni talens,

571) e ill.. cantan R. | 572) los R.; R. a un autre vers après 572: c'n toz equels no son mas set votz solamens. | 573) tons, semi tons R. | 576) descort ab leis molt R. | 579) sai yeu tot envazadamens R. | 580. estramens R. de tos estrumens sot mestrie Brut 3763. | 580) v. Rayn. L. 569 volta = roulade. | 582) don R. | 583) acointamens R. Ch. II. 466. | 584) dividens R. | 588) en breudamenz R. | 590) Lydgate fol. 97. Euclyte first fonde out geometrie. | 598. de Strolomia G. | 604) fabulamens G.; Rayn L. R. III. 246 cite les 2 vers 603. 4 »d'aquels sai ieu los bes... que son d'omes, de bestias, dire fablozamens. | 608) v. Pline H. N. I. 8. | Après 609) G. a encore le vers »e sai dels XII signes lo cals e plus podenz. | 610) v. Manile Astron. I. 51, III. 52. Macrobe XIX Vincent de Beauvais XXXI. | Après 611 G. a encore le vers »et augas del planetas lo lur devisamenz.

los noms e las razos e los desponemens.
Saturnius qu'es sobrans mals e frey descrezens;
tan per so qu'es trop hauz, tan per so qu'es trop lens,
non a per fag son cors tro a XXX anz vertens,
cest nos fa perezos, nuaillos e poiguens,
fremiros et escars, e malvaz e tenens.
Jupiter ven apres mout orgoillozamens,
savis et engingnos d'estranz artiamens,
desiros de regismes e d'estar noblamens.
Cest nos fai enveios, despensans e metens,
cobedezos d'onor [d]e seignoreiamens.
Mars es lo ters planeta qu'es fels e malvolens,
ardiz et ergoillos de bels aplaisamens,
cest mescla las batailias e ls fers torneiamens,
e nos fai irassables e ns dona ardimens,
perque l'uns tens' ab l'autre et es leu iraichens.
Lo Soleils es lo carz, bels e clars e rizens,
oilz de trastot lo mon et illuminamens,
qui nais e renovela chascun jorn sos jovens.
El miei luec dels planetas estai seignorilmens,
tres desus, tres desotz, e fa acordamens
dels humoros ab freg, car es secs e calens;
d'aquestas acordansas nais uns atempramens
de calor ab humor e sos consebemens
de totas creaturas c'al segle son naissens.
sist seignoril planeta fai son cors en trecens
e LX. VI jorns, VI. horas remanens.
d'aquestas es uns jorns en IV. ans creissens,
c'om apella bisest per desrazonamens,
car en sexta ca'enda de mars, cant es venens;
fai dos jorns una letra e s conta doblamens.
Venus es amorosa, alegra e jauzens,
genta, clara e blanca, humils e patz fazens;
et es d'amor tan grans sos apoderamens
que Mars, que tant es fels, cant n'es encontramens,
s'apaga tost per lei e 'n fai si jauzimens.
cesta fa de las guerras fis et entregamens
*e d'enemicx mortals amicx e bevolens.
los bos temps nos amena e ls grans alargamens,
car fai patz, e la patz es mair' e noirimens,
don de toz bes terrest si sec aondamens.
Mercuris ven apres que cor isnellamens,
latiniers e messatges, corsiers e tost movens;
n'es bons ni mals per se, mais amescladamens
es bons ab los benignes e mals ab los nosens;
cest nos fas viassiers e leugiers e burdens,
aondos de paraulas e de latinamens,
escoutar et auzir en patz e bonamens
e cant n'es locs respondre ben e cortesamens.

619) frez e deissens G. | 620) tan lens G. | 622) pereros, nuables G; il traduit pigri, nojosi. v. Pline II. A. II. 9, Censorine 15 et l'Image du Monde 212. 703: Saturnus XXX ans à son cercle met. | 628) cobeiscetoz G. | 633) esser iradamens G. cf. Properce IV. 1. | 634) lucenz G. | 635) Ovide Metam. IV. 226. | 644) dovra leggersi LXV. Galvani 346. | 646) v. Soline cp. 3. Suetone Caesar. Vincent de Beauvais XV. 88. Thaun Livre des Creatures 48. | 647) vinenz et 660. | 654) G. aquest fai de las guerras ... | 656) alegramenz G. | 660) vinenz G.

La Lun' es soteirana que cor plus bassemens,
humorosa e freia, negra qu'eramens,
perque creis e descreis e par noellamens
segon qu'es del soleil prosmans e departens,
et on plus es londana, plus lus enteiramens.
mout a savis en terra grans e vertudamens,
c'ab lei creisson e mermon totas causas humens
e fai letz et yraichebles sels que y son entendens,
secas e deresecas, poians e deissendens.
Tan cor bas que son cors a fag perfiechamens
en XXV jorns, toz sols tres oras en son mens.
*El solelh non o(f)a tro qu'es us ans vertens,
*et es seguentre Dieu e caps e noi[t]rimens
de trastot aquels bes qu'en terra son naissens
*quel fai florir los albres, las erbas issamens.
*e fai naisser los frutz, las granas e ls semens,
*e ls fo assazonar, venir a gauzimens
*que non es negus frutz que sia saborens,
*si del soleilh perdia los sieus afortimens
*non duraria 'l segles, mays tornari' en mens.
*et es clardat del mon et illuminamens,
*e non es nom el mon sia tan sapiens,
*que sapcha sas naissensas ni sos defenimens,
*mais cascus homs se parla segon sos pessamens;
*mais can ve al mati qu'es clars e resplandens
*el adutz denan si jorn qu'es bels e luzens
*perque es totz le mons alegres e jauzens.
*e can se rescon lo ve . . . . escurzimens
*que es nueitz establida a nostres huelhs vezens.
*et tot pus corre aut, pus nos es calorens,
*en yvern, can bas corre, non es tan luzens.
*d'ela sai ieu per sert totz los acoingramens = R. L. III. 113.
*endicios, epactas e claus e concurrens,
comus et enbolismes, ses libre, correnmens
*en taula de Daunisi, et es demonstramens = R. L. V. 9.
*cant leva ni cant baissa sa carema prenens.
e cant me vuelh ni m platz sai culher sotilmens
los minuens e ls autums, las onsas e ls momens
de CCC. e de XXX e de V lunamens
*perqu'en X. e IX ans n'es us ans totz pendens
*c'om clama saut de luna, car la lun' es salhens
*de XXVIII esprima pel jorn qu'es sofranhens
*damdos los eclipsis no soi jes no sabens
*e ans ne sai razon rendre ben entendablamens:
*cant la lun'es pauzada ponh e ponh drechamens
*entre nos el soleilh el es [tan] corpulens
*que tota la clertat es laissus retenens;
sitot ven per razon aquel escurzimens,
pero el es al pobol gran desconortamens
et es de gens menudas lo dol e l ploramens
*e coro a las glieysas preguar Dieu et los senhs,

668) con airamenz G. du latin atramentum. | 671) entieremens G. | 672) Pline H. N. 2. 9. | 673) vivenz G. 674) lietz e malinas, pesansas e fraigneuz G. | 714) s'es G. | 715) es a tota la gen G. | 716) menuda.

*c'a sels que non o sabon pareys grans espavens.
Aisi con lo soleils a sos defalhimens
*la nueg cant el se colgua, que la lun'es sorzens,
*qu'es la luna perfiecha tot enteirenhamens
*perqu'el ray del solelh non l'es contraferens,
*la luna pareis negra com s'es naturalmens
e'l pobols cant o ve, fai sos doloiramens
e dis, caiso sera granz enperillamens.
De Fisica sai ieu aissi sometamens
e de Retorica (? teorica) dels practicamens,
un pauc de sus e sus, non ges preondamens,
*d'orinas e de pols e de sos drechamens,
d'oximels, d'issirops, de flors e de semens, = R. L. 3. 277.
'de razitz e de fuelhas e d'autres cofimens.
'De Sirurgia no sai ni vuelh sos feramens
'per talhar ni per cozer non fui anc aprendens.
'De Nigromanci[a] apris totz los encantamens,
'mais de Geomancia sai totz los esperimens,
'las sortz e las esperas e los desviamens
'e de las quinze causas los XV ponchamens.
'catre causas fa hom pojans premieiramens,
'a fai n'om autras IIII. d'aquelas en bestens
'e las VIII ne fan IIII. cabins en estrenhens,
'las IIII. ne fan doas, las doas un'aissamens,
'e pueis remanon XV totz escaridamens, v. 317.
'mais las VII ne fan testimoniamens
'e las III. sotiranas respondon als querens.
e si m vuelh entremetre, sai pron d'aramens,
d'encontr' e de demandas e dels auze[l]s prenens,
*los destres e ls senestres, los anans e ls venens,
*d'albanel, de gavanh, d'autres auzels ferens, v. Rayn. L. 2. 49: haubereau, goéland...
*del corp e de la gralha, los cridans, los tacens.
Faulas d'auctors sai ieu a miliers et a cens,
mais c'anc non fes Ovidis ni Tales lo mentens,
mais tant n'an fag l'auctor trobas e feingnemens,
no ls poira comtar a toz mos jorns vivens,
*las Genologias, e los probain[ain]amens,
*las artz e ls artificis e los trasgitamens
*ni las elluzios d'aquels decebemens.
*Mais las gestas majors sai be triadamens,
*de Troia e de Tebas, co fo 'l destraimens
*e com en Lombardia venc Eneas fugens,
co fe[re]tz so filhs Alcanis d'Albana ls bastimens.
*aqui duret l'emperis XIIII. engenramens

719) est suivi du verse tot en aissi defaill la Luna plus sovenz »dans la texte de G. | 726-93) se trouvent dans le »Provenzalisches Lesebuch de Dr. Bartsch, Elberfeld 1855 pag. 149-151. | 726) fesica B.; ficika G. | 727) que G. 2 fois; G. propose très-bien teorica; B. rethorica. | 728) De sobr' en sobretz. | 730) d'oxinels B. | 732) feramens B. | 735) Geomancie Millot 3. 230. | 740) dejos en .. selon le Ms. Vatican 3216. | 745) e si me voil entendre, sai molt d'aguramenz - d'encontres de demandas e d'estornudamenz »qu'il explique par sternuto v. Properce 2. 3, Ovide Heroid. XIX. 151. Catull. 45. Bartsch propose preondaramens. | 746) v. L'ouvrage de Deudes de Pradas dels auzels cassadors, que je me suis proposé à publier après le Trésor. | 751 Tulles lo manenz G. | c'anc manque G. Thales le menteur Millot 230. | 752) fenimens B. et le Ms. Paris. | 753) mostrar G.; non o B. Lydgate siège of Thebes f. 651: of goddes the genealogie, lineally her kinred by degrees ybranched out upon XII trees ... | 754) Genealogias B.; R. C. VI. 36. genolosias; probainamens B. R. | 758) cf. Bibl. de l'Arsenal Belles Lettres 253 la destruction de Troyes par Gilles Colonne: et le Roman de Thebes par Benoit v. Beitraege 59 etc.

*tro que Romus e Romulus que foron dels parens,
*foron un pauc recepte e fon lurs guerimens.
*So fon Roma la grans pauc cadapauc creissens
*cap de trastot lo mons e senhoreyamens.
*trop de guerras sofri e mot esvazimens.
*De Cezar, de Pompieu say yeu perfiechamens — cf. Brut 3903.
*las vidas e las mortz e ls entrecaussamens,
*los trebals e las guerras e los descofimens
*que s mogro l'us a l'autre entrecapiadamenz.
*tug foron siey vencut, anc us non fon vevens.
*Si fo vieus Marchus Crassus qui mori dau (l. d'aur) bevens
*cui tug l'ome del mon feron aclinamens.
no i remas hom[e] ni femna, no 'l dones annalmens — = R. L. 2. 386.
cadaus per son cap, denier d'aur cessalmens.
Nero renhet apres, mais lo sieus renhamens
fon a crestiandat mot grans destorbamens,
et a tot l'autre mon grans empejuramens.
Roma la gran fetz ardre per fols e fachamens, — cf. R. L. III. 250.
sa mair' e so maistre aussir fetz malamens.
e can fo fach al pobol d'aquel deslieuramens,
Vespazias e 'N Tug, cui fon governamens,
passeron la gran mar ab granz naveiamens
dreg ves Jherusalem (abdui) cominalmens.
tant estet enviro los lurs assetjamens,
tro grans cocha de fam[s] fetz sels dedins rendens.
aqui fon de juzieus grans enviliamens,
trenta per un denier, so fon lo venjamens
del mercat c'ap els fetz Judas lo descrezens,
que vendet Jhesu Crist XXX deniers d'argens.
dotze Cesars ac Roma tot enteiradamens,
Costantis fo lo Dotzes, que per revelamens
conoc signe de crotz e fon en Dieu crezens.
L'estoria dels Grecx no m tol oblidamens,
qu 'ieu sai com Alexandris, lo fort e'l conquerens,
conques XII regismes en XII ans solamens,
e can saup que la mort seria propdanamens,
parti en XII partz totz sos conqueremens,
car l'avian servit mot honorablamens.
D'estorias de Francx sai ieu continuamens
e del fort Clodoyer, que pel sermonamens
sans Remezi, que fon arcivesque[s] de Rems, — cf. Chroniques de St. Denis chp. 20. (P. Paris I. 47)
crezet la ley de Dieu e ls seus establimens.
e del rey Lodoyc qu'er aucis e ferens,
anc no fo negus reys qu'estes pus engalmens,
c'anc non gazanhet terra nin perdet autramens.
E de Carle Martel que tolc los demamens,
de Pepin lo petit co visques lialmens, — Chroniques St. Denys. 5. 28—31.
de Carl' e de Rotlan, los greus conquerens, — Chroniques de St. Denis 2. 57-293.
que feron en Espanha ab las pajanas gens.
Las estorias Englezas sai ben perfiechamens
de Bruto lo truant co afortidamens

762) pairens B. | 766) omis par B.; | 771) vencens B. | 779) sols efachamens B.; mot qu'il n'explique pas dans le glossaire. | 786) dels B. | 787) enucljamens B. | 798) douze pairs d'Alexandre: Millot III. 230. | 807) Charles Martel qui établit les decimes: Millot III. 230. | 815) Cornieu Millot III. 231.

arribet en Bretanha ab grans naveiamens
e venc en Englaterra per far pobolamens,
mai venquet Cornilieu lo gaian en correns;
de Merli lo salvatje, con dis escuramens
de totz los reys engles los prophetizamens.
Senhors encar sai ieu mout devinablamens
chantar en Sancta Glieiza per ponz e per azens (= accent?)
triplar sons et agnus e contraponchamens,
entonar Saeculorum, que no i faill' us amens,
e fas be mon mestier apercebudamens,
tot caresme carnal, IIII. temps et avens.
Jeu sai chansos, e notas e vers bons e valens,
pastorelas apres amorosas plazens,
retroenchas e dansas ben e cortesamens.
*e sai esser de segle ben e seinhoramens,
*ni tenc los fols e ls savis, a cascu soi plazens
*e m sai guarar' d'enueitz e de deschauzimens
*e m tenc en gent parlar et en essenhamens,
*e qui aiso non a, non pot esser valens.
ab totz me sai aidar, cavayer e sirvens,
ab fols passi com puesc, ab savis saviamens.
e VII jorns la seumana m'esta alegramens
que non ai cossirier ni negun pessamens.
Senher Dieus, non vos quier grans thesauriamens
que m tengua en paor ni en cossiramens.
tan cant vivrai al segle m'aon don' e vestimens
e datz me far las obras que m sion salvamens
*al dia del juzizi vers Dieu omnipotens. Amen.

816) Millot id. cite encore Gauvain, Tristan, Issaut dont notre Ms. ne parle pas. | 818) Seinors ancar G. 820)... Sanctus et Agnus tripar... G. est suivi d'un autre vers: E far dous chans et orgues e contraportamenz G. | 821) Brut 10715 quant le services est finés et Ite missa est cantés. | 822) e sai ben B. | 827-31) de totas res del segle sai aver grazimens, de clers, de cavalers, de dompnas covinens, de borges, de joglars, de Scudiers destruenz G. | 832) sai ben far ab fols et ab sabeuz G. | 833. ab bon cenz G. | 834. Aisso es mos Tesaurs e mos amassamenz, mos jois, e mos repaus e mos delechamenz. | — mas.. setmana.. estauc G. | ce vers est encore précédé par 2 autres: mi que cal si eu non ai d'aver gran poblamenz | que m tenga en paor et en grans pensamens? | Apres 837) G. mas seigner a mon cors et arezadamenz. | 838) magnar e G. | 839) e que m des G.

Notes.

v. 11. Comparez un passage du Roman de Garin le Loherain II. 218:

n'est pas richoise ne de vair ne de gris
ne de deniers, de murs ne de roncins,
mais est richoise de parens et d'amins,
li cuers d'un homme vaut tout l'or d'un païs.

v. 14. Lavall. 2701. 127 verso 4. Nat. de mons.

Vos dic estas razos — un joglar cabalos — de bona joglaria — e de gran maestria — sabens et entenduts.

v. 20. Guylem de Cerneyra (Heyse Inedita 16)

fiyl per vos altres dic aquests dits planamen, - car volgra fossats ric de saber e de sen.

v. 21. Lavaill. 2701 fol. 125 r° 1. Aquetsz gautz dechet mosenhor Gui Folqueys e donet c. jorns de perdon que los dira can fo apostolis.

Escrig trop et aisi es vers
que de Dieu ven totz bos sabers
e no val tan argen ni aurs
con sabers qu'es us ric thezaurs
ab que gen sia despendutz.

v. 21. P. Cardenal Ms. Bibl. Imp. Suppl. français 2032. fol. 224. v° 1.

Ges de sirventes far no m tueill
e dirai vos rason perque
quar azir tort si com far sueill
e am dreg si con fes ancse
e qui qu'en a i autre tresor,
ieu ai leutat en mon cor,
tan qu'enemic m'en son li desleial
e si per so m'airon, no m'en cal.

cf. Calandre Roman des Empereors. Brut Introd. I. VLIX:

tant faz je le princes savoir — que nuz n'a tresor ne avoir — s'il n'a justise et vérité.

v. 21. Maltraens signifie en souffrant, avec beaucoup de peine v. Raynouard Lexique V. 404.

v. 28. Richard de Fournival commence son Bestiaire d'amour (Ms. 7019. 3. fol. 224 r° 1) par l'exposition suivante: Moutes gens desirrent par nature a savoir et por ce que nus ne puet tot savoir ja soit ce que chascune chose puist estre seue, si convient que chascuns sace aucune chose e ce qe li uns ne scit que li autres le sace, si que tout est seu en tel maniere qu'il n'est seu de nului a par lui mais de tous ensamble. mais il est einsi qe totes gens ne vivent mie ensemble ains sont li un mort ancois qe li autre naissent. et cil qui ont esté cha en arriere ont seu tel chose que uns qui soit orendrois ne le conquerroit de son sens ne ne seroit seu s'on ne le savoit par les anciens. et por con Dex qui tant aime home q'il le viut porveoir de quanque mestiers li est a donné à home une maniere de force qui a à non memoire. Ceste memoire si a 2 portes, veoir et oir, et à chascune de ces 2. portes si a un chemin par ou i puet aler painture e parole. painture si ert à oel e parole à oreille e coment on puet repairier à la maison memoire e par painture e par parole. s'est aparant par cou que memoire qui est la garde des tresors qi sens done conquiert par force d'engien fait ce qui est trespassé aussi come present.

v. 64. cf. Ms. 6731 fol. papier à 2 colonnes: En lo principi crea Deu lo cel e la terra. e la terra hera vana e buyda e les tenebres heran sobra la faç del abis e l'esperit de Deu era portat sobre les aygues. E dixe Deu sia feta lum e la lum fonch feta e viu Deus que le lum seria bona e deperti le lum de les tenebres he apella la lum dia e les tenebres nit... cette traduction catalane contient les 5 livres de Moise; fol. 100. comensa lo prolech de Senh Geronim sobre le libre de Jhs Naue, loqual los Abreus apellan Josue Ben Nun; 112 v° Jutges, 122 Rut, 124 reys, 180 paralipomenon, 208 v° Esdras, 227 v° Tobies, 233 v° Judich, 241 Ester, 250 psalteri, 275 Job, le Ms. finit par le 42e chapitre de ce livre.

Nous y ajoutons le commencement de l'histoire de la bible en langue gascon (sic) Ms. Bibl. St. Genevière A. f. 4. (4°) 52 papier fol. 79-145: Lo libre de genezi. quel comenssament del mont creet Dieus lo sel et la terra e la terra era vueia e tot lo mont era tenebras e l'esperit de Dieu anaua sobre las aiguas et era tot lo mont aici coma una pelota redonda...

Le mot element se trouve aussi dans un autre forme v. Heyse Inedita 24. G. de Cerneyra:

car dieus les femnes fe
semblans dels elamens
car quatre causes son
les pus cares del mon
e las pus leus d'auer
le sols... l'aigua... foc... l'ar...

v. 65. L'ymage du monde (199 r°)

Diex forma tout reont le monde
com une polete reonde,
le ciel reont de totes pars
qn'entor la terre est espars
entrement sans decevaille
tout autressi comme l'escaille.
. . . . .
un air qui est sor cestui air
qui en latin a non ether.
. . . . .
li fus qui est entor assis,
c'est à dire airs ses e soutis,
enclot cest air e l'iaue apres
qui terre avirone de pres
tout aussi con on voit del uef
li aubuns enclot le mieul (= albumen)
e enmi le mioeul se baisse
une goute ausi con de craisse
qui de nule part ne se tient
a le graisse qui le soutient
ne ni touke ne de nule part,
aussi est par itel eswart
le terre enmi le ciel assie.

v. 69. l'Image du monde 212 v° 1.

et li ciex nos est si ensus
que s'une pierre estoit lassus
si haut con les estoiles sont,
le plus pesans de tout le mont,
fust de plom ou d'autre metal
e presist à cair aval,
c'est cose provée e sene
qu'ele ne seroit pas quaue
en c. ans à terre ça jus,
tant a lonc de terre lassus.

v. 69. Lavaill. 2701. 138 v°. Episcopus declaramens de motas demandas.

v° 4. que soste la terra? — aiga.
que soste aiga? — peira.
que soste peira? — IV bestias qui son IV evangelistas.
que soste las IV bestias? — foc.
que soste foc? — abis.
que soste abis? — l'albre qui del comensamen es pausatz qui es Jhu Crist.

v. 75. Nat de Mons »Al bon rey de Castela« Ms. 2701. 127 recto 1.

Dels estelas dels tros
el partimen sazos
se fa compostamens
de temps e d'elemens
qu'el cors dels tres compe
si col caut e l freg so
el temps arrazonatz
nos fa sentir en fatz.
es astres qui s'enten,
autre variamen
no ad astre a fat,
mas le nom variat
de romans a lati.
lati nomnan aisi
fatum o fat conos
astre et es destz dos.

v. 76. Ramon Boter (Canconer Ms. Bibl. paris. 7699) fol. 149.

si com al sol la estela diana — declara jorn espandint las tenebres — axim le mon vos sen tant sobreana.

v. 77. Dans le Calendrier du Ms. 7693. Bibl. impér. 4° parch. fol. 148 etc. nous trouvons les noms suivants: janvyer, febrier, mars, abril, may, junh, juli, aostz, septembre, octoyre, novembre, desembre — ditzmerngue, et en 151 r° 1: dilus, dimars, dimecres, dijous, divenres, disapte.

v. 79. Ms. Lavaill. 2701. fol. 78 r° 2.

Un vers faray dels catre temps del an,
de ver, d'estieu, d'autompne, d'ivern,
car mans n'ay faits entre gap et esquern
perqu'els vuelh vertadiers dir enan,
e dirai plas pels plas pla ensenhar
dels IIII. temps la fi e l comensar.
Nonante III. jors dura dreg comtan
e XXIII oras uns ans d'ivern
e d'una ora lo cart non jes lo tern
e vay dins martz al issen comensan
X jorns e deu trol mes de Jun durar
XXIII jorns que deu estieu durar,
Nonanta VIII jorns dur' al mieu semblan
autompna tro al comensar d'ivern
e no son vert li fau ni l pi ni l vern
e vay tro al mes de noembre duran
XXII jorn qui no y vol bescomtar
si donc no y vole Aristotil errar.
Setant' e VIII jorns dur' al ver trian
e XXIIII horas lo temps d'ivern
on hom a obs pus ques autres govern
e no par flor ni l auzel lays no fan,
may mi no fay negus dels temps chantar
pus qu'el autre, tan vuelh chantar uzar.
La domna ls cartz e sobre prets sap far
totz IV. temps so don se fa lauzar.
Al rey lays Dieus so que vol comensar
a grat de luy onran fi afinar.

v. 144. Dans le Breviari 61 v° 1 nous trouvons un chapitre: Quals peccatz fo mayer del prumier home o dela femna, discuté entre autres dans l'Apologia feminarum, morceau très intéressant publié par Heyse dans ses Inedita.

Femna doncas en maynta guya
pequet quar per sa glotonia
del albre devedat menget
e vana gloria demandet,
semlansa de Dyo e poder.
per avaricia de saber
desiret saber temporal
e vole saber e be e mal,
mas ges Adam no fo temptatz
en aytal guya, quar sapchatz
v° 2. que ges Adam crere no volia
aquo que la serpens dizia,
mas quar vit sa companhieyra
del fruch avia mengat prumieyra,
que lh' en aportet e dish lhi
que el ne manges atressi
e que lhi fezes companhia, 1)
quar ela mengat en avia
e vit que ela fo estorta,
que per aquo non era morta,
no crect ges que fos mortals
lo dichs peccatz mas venials,
dont menget del fruch per amor
de la femna e per paor
que avia qu'ela perdes
si del fruch ab liey no menges,
dont no fo tan grans so peccatz
cum de la femna, so sapchatz,
segon que dizon li doctor,
e que fezes mays de folor,
quar lh mostren en aital guya
que ela fetz dolbla folia,
qu'ela pequet e fetz peccar
l'ome quar lh'en det a mengar,
e quar fetz mays de folhizo,
ac dolble maledicio
e que enfantes ab dolor
e agues home per senhor.

v. 162. L'ymage du monde (101 r° 1) raconte coment Adans envoia Seth son fil au paradis terrestre selon un livre en latin trouvé dans la mère église de crestienté à Jerusalem. Seth reçoit 3 grains d'un arbre du paradis, qu'il donne à son père. Adam meurt après les avoir mangés et il est enterré en Ebron; sur sa tombe se lèvent 3 verges, que David fait planter à Jerusalem, dont Salemon prend du bois pour son temple, dont enfin les Juifs font la croix pour y mettre notre Seigneur. Comparez le Frouwenleich du poëte allemand Frauenlob (ed. Ettmüller pg. 14) et la note pag. 275.

1) Comparez la déscription admirable de J. Milton dans son: Paradis perdu IX. 920 etc.

v. 166. Rutebeuf (II. 15 ed. Jubinal) appelle Marie Eva la bestornée, Gautier de Coinsi (Wolf Lais 435) en chantant de la vierge dit:

Eve à mort nous livra — et Eve aporta ve, — mais tous nous delivra — et mis à port ave.

Roig libre de les dones 192: Ave certes, capgirant Eva cf. id. 229.

v. 326. Nous avons une notice interessante sur les ouvrages du roi Salomon dans la traduction des Proverbes de Salomon par Sanson de Nantuil (Ms. Harlej. 4388. parch. 8°) fol. 1.—86 v°.

en ebreu esteit traitée (la geste) . . .
Sainz Jeronimes de ebreu (2 r. 1 d'Eusebe ot le
translatat en latin surnum).
les livres ki li Ebreu firent
et lor gestes k'il descristrent
. . . .
Maslot nos numad le premer (i. e. Misle)
. . . .
li pueples proverbes les claimet
e les respeiz que il molt aimet,
co sunt les respeitz Salemon
e del vilain dunt nus parlum
vilain en apelent la gent.
. . . .
Celeth nos numat le segunt (i. e. Coheleth)
en grezeize langue . . Ecclesiasta,
en latin asembleor . . .
le tierz vochat Syrasirim (i. e. Sir hassirim.)
chascons de chascons (sic) l'at numé.
. . . .

Comparez le dialogue interessant entre Salemon et Marcoul qui se trouve aussi en vieux allemand, et le livre que Salemons fist du cours de la lune (Bibl. de l'Ecole de Medecine de Montpellier 435).

v. 405. Ysopet I. 61 (Robert fables 2. 45) pour ce nons dit la sainte page.
Ysopet 61 id. 43. d'elle pallent en l'evangile où n'a mauvestié ne guille.

v. 407. cf. Breviari d'amor Ms. 7226. fol. 117 r° 1. Sen Johan Baptista prezica la fe de Jesu Crist el desert e bateia etc.

v. 462. Cf. Ms. Bibl. Impériale 7049 ³. fol. pap. Les actes des apostres en prose: fol. 10 cruceflement S. Piere, fol. 14: comme messires seins Pols fu decolléz, 17 v° 2: de seint Jehan l'ewangeliste si com il fu boliz en l'uile, 181 r° 1. S. Andriu, 49 v° 2. S. Marc l'euuangliste, 21 v° 2. S. Jacques. Ce manuscrit a été exécuté par Henri l'enlumineur en MCC.LXXXV (fol. 227 v°).

Une longue partie du Breviaire d'amour traite des Apôtres. (Ms. 7226 fol. 141 v° 1) Ayssi se conta la vita dels Apostols.

v. 464. v. Breviari d'amor 7226 fol. 146 r° 1:

De saynt Thomas l'apostoli:
L'apostot Sen Thomas passant,
per Cesarea presicant,
Dyos vole que el degues anar
en las Indias per presicar
. . . . . .
segon que la legenda ditz . . .

La fille d'un roi des Indes et son mari Dienis sont baptisés. L'histoire est continuée jusqu'au feuillet 149 r° 2.

v. 465. Brut 5214.

à cel tenme, ce truis lisant
aloit Saint Piere préécant.
A Antioce avoit esté,
mis i avoit crestienté,
à Rome ert novelment venus
faisant miracles et vertus.

v. 471. cf. Breviari d'amor Ms. 7226. fol. 144 r° 1. Comensa la vita de Saynt Johan evangelista.

144 r° 2. e renhava Domicias
emperayres mals e trufas
lo quals auuit dire un dia
aquo que Sen Johans fazia
e fetz l'en a Roma menar
e en apres lo fetz gitar
liat e ses tot vestiment
en un vaychel d'oli bulhent
dendavan la porta latina.
mas el per la vertut divina
vay ishir fora mantenent
en presensa de tota gent....

l'empereur le bannit; après la mort de Domicien il revient, il ressuscite Druciana. L'auteur raconte la vie de l'apôtre selon la biographie, que yo o say qui l'ay legida (fol. 146 r° 2); il meurt âgé de 99 ans.

v. 495. cf. La vita de Saynt Andrio dans le Breviari d'amor (Ms. 7226 fol. 141 v° 2). Le senéchal Egeas le fait crucifier, son épouse Maximilla baptisée par le martyr a soin de son enterrement.

v. 505. il s'appelle ailleurs St. Jacque en Galice v. Garin le Loherain (II. 269) et Roman de Garin de Viane Ms. 7535 v. 101 [encore enédit]:

un gaillart pallerin — ki ot S. Jaike aoré et servi — e per S. Piere de Rome reverti . . .

v. 549. Gower (Confessio Amantis ed Caxton 1493 fol.) p. 145:

Ulixes he was a worthy knyght and kyng
and clerk knowyng of every thyng,
he was a grete rethoryen
he was a grete magycyen.
of Tullius the rhetoryk,
of kyng Zorastes the magyke,
of Tholome the astronomye,
of Plato the philosophye,
of Danyel the slepy dremes,
of Neptune eke the water stremes,
of Salamon the proverbis,
of Macer al the strengthe of herbis,
and the phisique of Ypocras
and lyche unto Pyctagoras,
of surgerye he knewe the cures.

Le même auteur partage les sciences (fol. 151) en trois parties: 1) theoryk, i. e. theologia, phisica, mathematica a) algarisme or arismetrice, b) musica, c) geometria, d) astronomia, astrologia, dont il cite les auteurs suivants (161): le livre magastre de Nembrote écrit pour son élève Ychonyton; Arachell; Almagest of Dane Tholome; le livre Cathenus d'Affraganus; Gebus; Alpetragus of Palmestri (Avenal petra de-Vincent de Beauvais Specul. Natur. 3. 10). II. rethorica a) gramatica b) logica. III. practica a) etyke, b) iconomyke, c) policia.

Selon le livre de Turpin traduit par Mikius de Harnes (Ms. 7534. fol. 118 r° 2) il y avait une chambre dans le palais de l'empereur Charlemagne, où »li VII art furent paint: gramaires, musique, dyalethike, rectorique, gyometrie, arithmetique, astrologie.

Dans la Bataille des 7 ars (Ms. 7218. 135 etc. ed. Jubinal Rutebeuf 2. 418) Elenche, les 2 logiques, Periarmaines (περὶ ἑρμηνείας), Topiques, livre de nature, Etiques, Dame Nigromance, Fisique, et le cortége de dame Gramaire, Predicamens, six Principes, dan Barbarime, Otografie, le fondement de la clergie sont parmi les combattants; plus tard arrivent (187 r° 2) conjugacions anormales qui à decliner sont molt males, averbes e pars d'oroisons, articles e declinoisons, e genres e nominatis e supins et imperatis e'a ses figures, formoisons, singulers, pluriers, m. resons.... cf. Monuments de la littérat. romane publiés par Gatien-Arnoult Paris 1824. vol. III.

v. 458. Gower Confessio ed. Caxton 1493 fol. 85 Tullius with Cythero that wryten upon Rethoryke how that men shal the wordes pyke — Lydgate Ms. Harlej. 2251. fol. 96 v° first in Rome by souverayne excellence of retheriques Tullius fonde the floures... et à la fin fol. 283 r°: although I have no rethoryk swete, have me excused. j was born in Lydegate. of Tullius garden j entered not the gate and cause why I had no licence there to gadre floures of eloquence.

v. 500. Guilem de Cerueyra (Heyse Inedita 15):

no conosc ablatius, singulars ni plurals,
verbs, oblics, sostantius, ne mudes ne uocals,
preterits ne presens, consonans, leonismes,
ne ab sens ne accens, uc comtes d'argorismes.

v. 564. Ms. 2701. f. 63 r° 1. dans une chanson adresseé à la Vierge nous lisons:

verges lay on legista — non pot pro tener ni negun decretista...

cf. Cardinal id 71 v° 2 et la Bible Guiot (Méon fabliaux 2. 2404) contre les Legitres.

v. 568. voyez le Traité historique et pratique sur le chant ecclésiastique par Lebeuf Paris 1741. 8°, et la dissertation excellente de Bottée de Toulmon sur les instrumens de Musique employés au moyen-âge, dans les mémoires des Antiquaires XVII. 60-152. La Bibliothèque de l'Ecole de Médécine de Montpellier possède un vieux Ms. du X siècle No. 159: ultimum de musica breviarium, et celle d'Einsiedeln un autre du même temps: No. 33: musicae instructio.

v. 581. Bataille des 7 ars (7218. fol. 186 r° 2): li clerc plain de chanconetes portoient gigues et vieles, salterions e fleuteles; de la note du premier fa montoient dusqu'en re sol fa, li dur ton (Jub. douz) diatesalon, diapante, diapason sont hurtées de divers gerbes par quarreures et per trebles.

v. 582. Chroniques de St. Denis II. 2. (P. Paris I. 58) ce Boesce fu le grant clerc qui translata la philosophie d'Aristote et des autres philosophes de grec en latin; et fu bon et vrai crestien, comme il appert à ses livres que il fist de la consubstancialité de la Sainte-Trinité; l'art de dialectique, d'arithmétique, de géometrie et de musique, que il translata, moustrerent bien sa grant clergie.

L'Image du monde (206 r°) en parlant de l'île de Samos raconte de »Pitagoras uns philosophes qui les cas e les poins trova de musike. Ce philosophe, Augustin, Ambroise, Boëce et Guide étaient pour la théorie de la musique les 5 grandes autorités du moyen-âge.

v. 585. cf. Ms. 7218 fol. 135 (Jubinal Rutebeuf vol. 2) la bataille des VII ars: Paris et Orliens ce sont deux, c'est grans domages e grans deuls, que li uns à l'autre n'acorde...

v. 598. Philippe de Thaun dans son ouvrage »li livre des Creatures« cite beaucoup d'auteurs qui ont écrit sur l'astronomie: d'abord Bede de tempore (32), Austin ou Augustin, Servius (33), Macrobe el Sunge Scipiun (35), Pitagoras (59), Plinius ki ert bons philosophus (59), Ovide le grant (26. 60); en outre »le compot Gerlant (28), c'est à dire l'ouvrage de Gerlandus de Abaco de Compoto (v. Bibl. S. Victoris Paris 137), Helpri, Elphri (50) ou Elpari (54) ce qui veut dire Albericus de Computo Lunae (Bibl. St. Victoris 1258) ou Alperici seu Helperici liber de computo Lunae (Ms. Bibl. Montpellier Ecole 442 cf. Vatican. Bibl. Christ. 169), Nebros li vaillanz (35. 37), Turkil le vaillant (49. 67). Nous trouvons outre ceux-ci un ouvrage d'Almansor Abuberti Rhasis [v. Montfaucon Bibl. bibl. 23 a et Laurent. Bibl. Plut. 73. Rasi figlio di Zacheria, Re da Rabia a Nerone imperadore (Gherardo di Cremona l'a traduit)], un Lunaire que Salemons fist (Ms. 7218 fol. 100), un dit des Planètes, anonyme (v. Jubinal Contes I. 372) et un ouvrage du même genre attribué au prophète Ezechiel [v. Jubinal Jongleurs 124 et une notice dans le Ms. Musée Britt. Bibl. reg. 12 CXIII. parch. 4° fol. 88:

En terre de labour et de premissioun
out jadis un prophete, Ezechie out noun,
mout fust sages de la ley devyne,
Dompnedeu ama e la sue doctrine.
Quant il fust jovenes, leva le jour matyn,
si ala à l'escole por aprendre latyn.
apres se prist as arz, asez sout des autors,
les signes des esteiles encercha e lur cours.
tant sout e taunt aprist de seinte escripture
qe il sout e dit totz les temps de aventure.
un livre nos ad fait qe home apele les aunz.
qi quere le vodera, tous jours serra manaunz.

Lydgate fol. 97 dit: Albumazar first fonde out astronomye.

v. 599. l'Image du monde 212 v° 1:

c'est li firmamens qui tornoie
de cui tor il naist si grans joie
e li tres douce melodie
il n'est nus si l'avoit oie
qui jamais vausist cose faire
qui de riens fust à Diu contraire,
tant penseroit à revenir
la ou il repeust oir.
. . . . .
aucun furent qui disoient
c'aucun petit enfant l'ocient
quant il rient en lor dormant,
dont on dist qu'il oent cantant
les angles Diu en paradis
qui en tel joie les ont mis.

v. 603. à Caerleon... il y avoit des canoines de bone vie qui savoient d'astronomie: des estoilles s'entre-

meloient: al roi Artur sovent disoient com faitement li avenroit des oevres que faire volrait (Brut 10685). id 14588: Pelius qui fu d'Espaigne né, sages estoit de grant clergie, si sot tote l'astronomie, al cors des estoiles luisans et al vol des oisiax volans les avantures conissoit.

v. 688. sur les mots qui se trouvent dans ces vers v. Philippe de Thaun livre des créatures 45 etc.

v. 726. Le Ms. 7634. 4° contient après une traduction de la bible en vers, écrite par le prêtre Hermann (fol. 66ᵃ) un traité de phisike (fol. 81-118): l'auteur anonyme raconte en prose, comment on droit dormir, baignier, abiter aveuc feme, sainier, purgier, vomir, il donne des regles pour les femmes enceintes etc., fol. 96. coment cascun doit garder cascun membre de son cors, fol. 101: nous ensignera la nature de toutes coses que covient user à home. Après avoir donné un extrait d'histoire naturelle il finit par un article sur »la phisanomie qui aprent à conoistre les natures et les complexions fol. 116 v° 1.

Le Ms. D. II. 11 fol. de l'Université de Bâle (v. Haupt Zeitschrift V. 16) commence par Stephanus Aldebaldi de Cirurgia, et la Surgia de Maystre Rogier, nom qui est écrit de la même manière dans le Breviaire (Ms. 7227. 68 v° 2 fesiqua o surgia) et qui se rétrouve dans l'anglais surgeon.

Sebile devineresse (dans le Roman d'Eneas fol. 113 v° 1) del soleil set e de la lune e des estoiles de cascune, di nigremanche e de fisike, de retorike, de musike.

En Salerne... l'art de phisike ad tant usé — que mut est saines de mescines — tant cunust herbes e racines
(Marie de France Lai des 2 amants I. 260.)

Roquefort (Marie de France 2. 197): mires désignoit un chirurgien, du grec μύρον (cf. Athénée XIII. μυροποιοί). Les fisiciens ne saignaient pas les malades, il consultoient seulement pour les maladies et jugeoient de leur caractère par les urines. On ne connoissoit d'autres écrits sur l'art de guerir faits en France dans le douzième siècle (Hist. litt. IX. 139) qu'un commentaire sur la Peste, et le fameux traité de Judiciis Urinarum par Gilles de Corbeil, chanoine de Paris et médecin de Philippe-Auguste. L'étude de la médecine pratique et de la chirurgie, sur tout celle qui regarde le traitement des plaies, entroit dans léducation des jeunes damoiselles de qualité.... ce n'étoient que des femmes qui pratiquoient les accouchements, on les nommoit ventrières... (cf. Crapelet Dictons 90...) Voyez des préceptes curatifs pour chaque mois de l'an, tirés d'un Ms. de la Bibl. imp. p. 91.

v. 732. Albert d' Brixa distingue cirurgians, metges, fisicians (Libre de consolation); la Bible Guiot (Méon 2. 2526) blâme les fisiciens, et le Renard contrefait en dit:

croire fisique c'est folie
et plus d'un en perdit la vie;
pour un que fisique retourne,
deux bien souvent elle bestourne.

v. 733. Lavaill. 2701. fol. 139 r° 2. Lo bonaurat S. Joan donet esta sciensa a sos dissipols per la fe-bleza del sanc per la bocca de nostre senher:

Lo primier jorn del mes no s deu hom sagnar que seria greus per lo sancnar
Al II. jorn sera floroncos (?) si s sancna
al III. jorn sofrira enfermetat si s sancna
al IV jorn aura paor de mort soptana
al V jorn parra el sanc que tot jorn amerme
al VI jorn issira brac del sanc
al VII jorn aura enfermetat dagranos. (?)
al VIII jorn vos mermara la vianda e seretz febros
al IX jorn seretz floroncos
al X jorn non poiretz jazer ab femna
al XI jorn vos mudara la fas e l cors per IIII. dias.
al XII jorn se fa bo saugnar
al XIII jorn seretz gras ses vianda.
al XIV jorn auretz enfermetat dins lo cors.
al XV jorn seretz ronhos el condug no s poira pauzar ab vos ni seti sas.
al XVI jorn et al XVII se fa bon sagnar e no us cal pueys de IIII mes.
al XVIII jorn si eus sacnatz no us calra pueys de tot l'an sagnar
al XIX jorn serian greus per XV enfermetatz
al XX jorn seretz greus de XL enfermetatz
al XXI jorn mudar-s-a vostre cors e penres vianda per 2 mes.
al XXII jorn remanrez sas ses tot mal
al XXIII jorn seretz de vostre cors mondetz et auretz gran forsa
al XXIV jorn seretz aleviat de vostres pes e dormiretz be.
al XXV jorn auretz vostre sen en patz e no seretz sobrepres per homz
al XXVI jorn auretz de III. mes... aguda
al XXVII jorn devetz aver regart de mort subitana
al XXVIII jorn no vos fara mal mezina d'ome ni de femna
al XXIX jorn no us mermara sanc.
al XXX jorn ni a XXXI no vos mermara sanc.
Et ayso deu homs gardar en totz los mezes del an.

v. 734. Dans le Roman de Garin de Monglane fol. 64 v° 1 Perdigons, un demoisiax se vante:

d'Espaigne sui, li bons rois m'engenra,
je suis ses fiez de bast, moult soef norri m'a
à Tollete le grant un maistre me bailla,
de l'art de l'ingremance me duist e doctrina,
de carmes e de caraudez e tant ensegnié m'a,
que je sai trestot l'art e quankes il en i a....

L'art d'Ingremance fut controuvé en Inde selon l'Image du Monde fol. 202 v° 1. Le roman de Partonopeus 4601 nous en dit:

cil qui tant puet faire d'esfors,
qu'il sace bien agus et sors
et fisique et astronomie
et nigramance lor amie,
tant seroit sages et poissans
qu'il en feroit merveilles grans:
par ço fist Mahons les vertus
dont il fu puis por Deus tenus...,

Roig »libre de les dones 635. (Valencia 1735 p. 86) apelle cet art: grumencia. — Comparez du reste Jurieu histoire critique des dogmes et des cultes p. 111. ch. 5, Corn. Agrippa opp. 1. 3. 42 et la note du Dr. Fromman dans son édition de la Guerre de Troie par Herbert de Fritzlar v. 552.

v. 736. Dans le Roman d'Eneas (Suppl. fr. 180.) fol. 112 v° 2: le poète parle d'une sorcière Sebile:
molt fort cose li est legiere:

ele resuscite hommes mors,
ele devine et giete sors
e le soleil set esconser,
à miedi eure tourner
tout ariere vers orient
e le lune fait ensement,
ele le fait nouvele ou plaine
III fois u IIII. en le semaine,
et les oisiaus fait ele parler,
les yauves ariere tourner.
d'infer trait les infernaus fures
qui li anonchent les augures,
les yawes fait del mont descendre
e les serpens donter e prendre,
le terre fait sous les pies muire,
encanter set e bien d'auguire
e fait amer homme u hair,
de toute rien fait son plaisir.

Gower Confessio amantis ed. Caxton 1493 fol. 83 v°: Theges of thynge that shal byfalle he was the first augure of alle... Aubri 103: là ot un clerc qui molt sot de mestrie, de l'ingromance, de l'art d'estronomie, Rogier ot non. 105: lors prist un livre, si lit une leçon de l'ingromance,... il apela Lucifer tout par non. (Le diable vient et fait ce que Rogier demande.)

v. 760. Bertran de Born dans son sirvente: Fuilheta vos mi priatz... (Ms. Bibl. Imp. Suppl. français 2033. fol. 332 r°. 1.) parle du même chef à ce qu'il paraît: ez ai paor que veinha sobre me, mas anc Alseie de Troia uon ac tan duc, primce ni amiran con ieu ai mes per chantar a mon dan. — Le Brut en dit (16): un fil avoit qu'il emmena, — que avoit nom Aschanius; — n'avoit ne fil ne fille plus. et 82. Aschanius.. qui de Troie vint od son pere, — Creusa od à nom sa mere — une cité edifia — que l'on lonc tans Albe (var. longue) noma.

v. 763. Brut 2153:

el tans cestui fist Romolus — Rome la cité et Rémus, — frère furent, mais par envie — jeta li uns l'altre de vie.

v. 768. Bible gasconne (Genev. A. f. 4. fol. 122): grant batalha fo en Roma entre els meteyssos e mori ÿ mota gran gent. us home ric vi una dona morta que era prens e vi que la creatura li ballava en lo ventre. e tost el deycendet de son traval e va trayre la creatura del ventre e era mascle e aisso fo en lo mes de Jul. voici l'explication du nom de Jules Cesar.

v. 772. cf. Ms. St. Germain 658 fol. 179. 2, où Surenas parle à Crassus, en arrabiois langaige... v. Valer. Maxim. I. 6, Pline 15. 19 et Orose 6. 13.

v. 782. v. Sachs Beiträge zur Kunde altfranzösischer... Literatur pag. 70 sur le Roman de Titus et Vespasianus ou Vindicatio Domini.

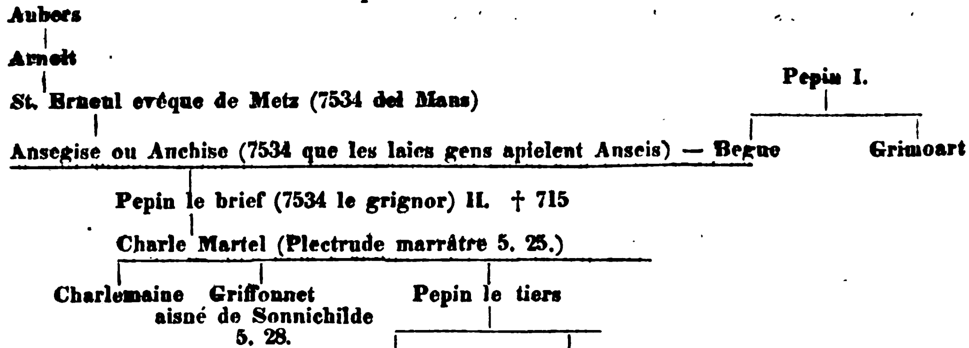
v. 792. Albert d' Brixa raconte cette histoire de Contasti l'emperador (Libre de consolation pag. 216 v° 2); la bible gasconne parle (fol. 143 v²) del renhament de Costantin filh de la reyna santa Helena. v. aussi sur son origine Brut 5772 etc.

v. 800. Sur cette partie de notre poëme il faut comparer le livre de geanologie et coronikes des roy de France, qui commence par la déstruction de Troie (Ms. St. Germain 658. fol. 246) et Les grandes chroniques de St. Denis I. 1; comment François descendirent des Troiens (ed. P. Paris I. 5).

Priant d'Osteriche de la lignée de Priam.
|
Marchomires (v. Partonopex 540)
|
Pharamons premier roi de France
|
Clodio le chevelu (Ludom. Partonopex; Clodovis Ms. 7534. fol. 129 r° 2: chi commence li lignié des rois de France)
|
Meroveo (Marovels P.)
|
Childeric — Basine
|
Clovis baptisé par St. Remi — Crotilde niéce le roy Gondebaut de Bourgoigne

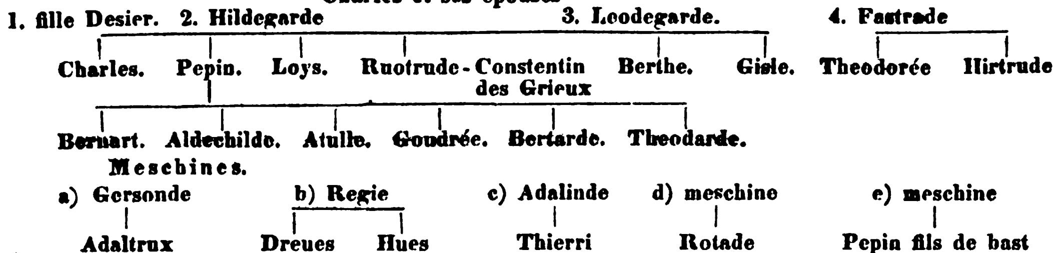
- Ingomire +
- Theodoric
- Clodomire
- Childebert
- Clotaire
  - Charibert
  - Gontran
  - Sigebert-Brunehaut
  - Chilperic.
    - Clotaire-Berthetrude
      - Dagobert
        - Loys ou Clovis 2 — Baltheur
          - Clotaires li menres
          - Cilderique
          - Teodoriques
            - Childebert
              - Dagombert le meures
                - Theodorique
                  - Clotaire

II. Chroniques St. Denis 5. 23 et Ms. 7534.



III. Chroniques livre 3.

Charles et ses épouses



v. 804. Dans le Roman de Partenopeus de Blois nous lisons après l'histoire de Faramond, premier roi de France, les vers suivants: 413 ses fils Ludom fu roi après [c'est Clodio le chevelu]

et le tint tros qu'à son décès,
cil n'avoit pas de sens plenté
ne gaires nule autre bonté:
por ço se cremoit et doutoit,
et en ses cambres se muçoit.

ses gentils homes moult cremoit,
de ses riceces lor donoit,
et si les apeloit parens,
qu'il ne li meuscent contens.
por ço n'en fist nul justicier,

ne ne lor bailloit nul mestier;
ains alevoit fils à vilains
. . . . . .
mais Deus sa gent ensocoru,
que poi vesqui e tost moru.

Son fils était Marovels, son grand-fils Childeric, qui est le père de Cloevis: celui converti sains Remis. (447) ançois qui venist saint Denis. celui-ci aime et protège la chevalerie. enoroit moult Deu et cremoit (481). Celui-ci ne saurait donc pas être le »rey Lodoyc, dont Pierre parle; notre auteur parle sans doute de Clovis 2. et non pas du roi que Millot 3. 230 suppose en interprétant notre passage: L'histore du bon roi Louis qui mourut en combattant et qui fut le roi le plus équitable, n'ayant perdu ni gagné aucune terre que suivant la justice, apparemment S. Louis.

v. 807. Chronique de St. Denis v. 26: pour la raison de grant besoing prist-il les dismes des eglyses pour donner aus chevaliers qui deffendoient la foi crestienne et le royaume, par le conseil et par la voulenté des prélas...

v. 815. v. la lignée des Brétons et des Engleis au Ms. College of. Arms H. XIV. fol. 148 r°: dont il vint Brut et Cornelius, furent chevaliers chacez de la bataille de Troie, M.CCCCXVII. ans devant qe Dieus nasquist et vindrent en Engleterre... et le Roman du Brut 779: Corineus les maintenoit (les Troyens en Espagne) qui lor sire et lor dus estoit; Corineus estoit mult grans, hardis et fors comme gaians. cf. 1102.., et 1163 Corineus qui fu bleciés... le gaiant prent... à un desrubant l'a porté entre ses bras, trestot pasmé, olori ses mains, lasque ses bras, cil fu pesans, si prist tel qas aval la faloise, el gravier, ni remest os à depéchier: Ainsi le géant Goëmagot est vaincu par Corinéus); comme en: History of England (Ms. Middlehill 2307. p. 4.): battle between Coryn and Gogmagog.

v. 836. Dans le Breviari fol. 70 r° 2 nous trouvons la redaction suivante du Pater noster en romans, qui doit terminer nos notes déjà bien étendues: »Lo pater noster generals — mot gracios dominicals — aichi se dits entre ls fiels: Payre nostre qui yest ens cels, — tos nums tya sanctifiatz. — a nos venha lo teus regnatz — e en la terra facha sya — cum es el cel voluntas tya. — lo pa nostre cotidia — huey nos dona, Dyos, de ta ma, — remet nos so que te devem — cum nos als autres remetem, — de temptacio nos defen — e ns delivra de mal. amen.«

Pour les autres extraits du Bréviaire que les quelques feuilles de cette dissertation ne nous permettent plus d'ajouter, nous renvoyons nos lecteurs aux livraisons de l'Archive publié par le professeur Herrig et du »Jahrbuch« du professeur Ebert, où nous continuerons de publier les parties les plus intéressantes de ce long poëme.

